

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEM
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

Revalorisation du site historique d'Agadir à travers la création d'un centre culturel

Soutenu le 20/09/21 devant le jury composé de :

Président : SALMI Souad

Examineur : DJILALI Imene

Examineur : ALLILI Abdessamad

Encadreur : Mme BENABDELKADER Nawal

Présenté par: **DARABID Zoulikha**

Matricule : 13/15030A

Année académique : 2020-2021

REMERCIEMENTS :

Je remercie tout d'abord LE BON DIEU, le tout puissant, de m'avoir donné la force, le courage et la patience pour achever ce travail.

Je tient à exprimer mes sincères remerciements à mon encadreur Mme BENABDELKADER Nawal pour son suivi, ses directives et sa disponibilité durant toute cette année.

Un grand merci aux membres du jury qui me font le grand honneur d'avoir accepté de juger mon travail.

Enfin, je remercie aussi toutes les personnes, enseignants comme étudiants, qui au cours de ces cinq années, m'ont apportés conseils, aides et expériences.

Merci à toutes et à tous !

DEDICACE :

Avec un énorme plaisir que je dédicace ce travail :

A ma mère qui a toujours été la première à croire en moi.

A mon père, qui m'a toujours encouragé à poursuivre dans la voie des études et qui m'a offert les conditions nécessaires à mon réussite.

A mes frères Djamil, Walid, Ramzi et Azzedine qui mon aide et soutenue tout ma vie.

Et À toutes les personnes qui ont su être présentes lorsque j'en avais besoin.

RESUME :

L'histoire nous a révèlè que chaque époque a ses empreintes. Chaque civilisation qui chevauche une ville est implantée dans les vestiges d'une autre ville.

En effet, les villes historiques représentent l'identité du territoire et de la population. Tlemcen constitue l'une de ces exemples de villes anciennes. Elle est une ressource inépuisable d'un potentiel culturel, architectural et urbanistique.

Mais a travers le temps, suite aus différentes interventions, une rupture a été créée entre le centre-ville et sa périphérie Nord-Est et Est « Agadir ». Tout les richesse de se cartier et menacé par la disparition.

Dans ce contexte, notre intention est de revaloriser revalorisé le site historique d'Agadir et ces monuments à travers la création d'un centre culturel, pour reconnecter a la dynamique du quartier et réintégré le cartier et ca rechesse dans la structure socio urbaine contemporaine de la ville de Tlemcen.

Mots clés : patrimoine, monuments historiques, mise en valeur, sauvegarde, réintégration

ملخص

لقد كشف لنا التاريخ أن لكل عصر بصماته. كل حضارة تمتد عبر مدينة ما مغروسة في بقايا مدينة أخرى. في الواقع، تمثل المدن التاريخية هوية المدينة وسكانها. وتلمسان تمثل أحد الأمثلة على المدن القديمة. إنها مدينة مليئة بالثروات الثقافية والمعمارية. لكن مع مرور الوقت، وبعد تدخلات مختلفة، نشأ انفصال بين وسط المدينة وأغادير. وبذلك كل الثروات المتواجدة مهددة بالاختفاء. يهدف تدخلنا إلى تنشيط وإحياء التنمية المحلية والثروات المعمارة والتاريخية التي لا تزال متواجدة في منطقة اقادير، واستعادة جاذبية منطقة.

الكلمات المفتاحية : التراث الثقافي و الطبيعي ، المركز التاريخي، إعادة التقييم ، التنمية المحلية

Abstract :

History has revealed to us that each era has its fingerprints. Every civilization that extends through one city is embedded in the remains of another.

In fact, historical cities represent the identity of the city and its inhabitants. Tlemcen is an example of an ancient city. It is a city full of cultural and architectural riches.

But with the passage of time, and after various interventions, a separation arose between the city center and Agadir. Thus, all existing wealth is threatened with disappearance.

Our intervention aims to revitalize and revive local development and the architectural and historical wealth that is still present in the Agadir region, and to restore the attractiveness of the region.

Key words: natural and cultural heritage, historic center, revaluation, integration

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS :	II
DEDICACE :	III
RESUME:	Error! Bookmark not defined.
ملخص :	V
Abstract :	VI
SOMMAIRE.....	VII
Table des illustrations :	X
Introduction générale :	1
Problématique :	1
Hypothèse :	2
Objectifs :	2
1 CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE.....	3
1.1 Introduction	4
1.2 Définitions du patrimoine.....	4
1.3 Typologie du patrimoine :.....	5
1.3.1 Le patrimoine architectural :.....	5
1.3.2 Le patrimoine urbain :.....	5
1.3.3 Le patrimoine culturel :.....	6
1.3.4 Patrimoine naturel:.....	6
1.4 Les valeurs du patrimoine :.....	6
1.4.1 Les valeurs traditionnelles :.....	7
1.4.2 Les nouvelles valeurs :	8
1.5 Notion de patrimoine :	9
1.5.1 Ville historique : « La ville historique l’une des plus belle productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration ». Camillo Boito Les Dilemmes du patrimoine.....	10
1.5.2 Medina :	10
1.5.3 Centre historique :.....	10
1.5.4 Noyau historique :	10
1.5.5 Monument historique :	10
1.5.6 Abords : D’après Le dictionnaire de Larousse c’est « l’entour d’un lieu, environs, ensemble des bâtiments et terrains limitrophes d’un centre équestre.	11
1.5.7 Vestiges :	11
1.5.8 Périphérie :	11
1.5.9 Les abords des monuments historiques :.....	11

1.5.10	Vide urbain :	11
1.5.11	Fortification :	12
1.6	Les différentes menaces du patrimoine :	13
1.7	Interventions sur le patrimoine :	13
1.7.1	La conservation :	13
1.7.2	La sauvegarde :	13
1.7.3	La préservation :	13
1.7.4	La protection :	13
1.7.5	La Restauration :	13
1.7.6	La rénovation – restauration :	14
1.7.7	L'aménagement urbain :	14
1.7.8	Le Renouveau :	14
1.7.9	La Revitalisation :	14
1.7.10	La Revalorisation :	14
1.7.11	La Restructuration :	15
1.7.12	La Réintégration :	15
1.8	La mise en valeur du patrimoine :	15
1.8.1	Les objectifs :	15
1.8.2	Les bases de la mise en valeur de patrimoine :	15
1.8.3	Principes directeurs du projet de restauration :	15
1.9	L'évolution de la politique patrimoniale :	16
1.9.1	L'échelle internationale :	16
1.9.2	1.9.2/ L'échelle nationale:	18
1.10	Acteurs principaux sur le patrimoine dans le monde :	19
1.11	Conclusion :	19
2	CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE	20
2.1	Introduction :	21
2.2	Présentation de la ville de Tlemcen :	21
2.2.1	Situation géographique :	21
2.2.2	Relief et Climat :	22
2.2.3	Approche historique :	22
2.3	Analyse du site d'intervention :	32
2.3.1	Situation et délimitation :	32
2.4	Etat de fait :	39
2.4.1	Analyse morphologique :	39
2.4.2	Analyse fonctionnelle :	39

2.4.3	Synthèse de l'état de fait :.....	40
2.5	Diagnostic :.....	46
2.6	Analyse thématique :.....	47
2.7	Stratégie d'intervention générale :	52
2.8	Stratégie d'intervention spécifique :.....	54
2.9	Conclusion :.....	54
3	CHAPITRE III : APPROCHE CONCEPTUELLE.....	55
3.1	Introduction :	56
3.2	Phase programmatique :	56
3.2.1	La hiérarchisation des enjeux :.....	56
3.2.2	Définitions des besoins :	56
3.2.3	Programme de base :.....	57
3.3	Analyse de site :.....	57
3.3.1	présentation du site :.....	57
3.3.2	Topographie :.....	60
3.3.3	Gabarit :.....	61
3.3.4	Accessibilité :.....	62
3.3.5	Etat du terrain :.....	63
3.4	Analyse thématique :.....	64
3.4.1	Le nouvel équipement culturel de la ville de Rennes :	64
3.4.2	Le centre culturel de Jean marie Tjibou:.....	66
3.4.3	Le centre culturel international Oscar Niemeyer (Centro Niemeyer) :.....	67
3.5	Approche architecturale :	71
3.5.1	Définition des fonctions :	71
3.5.2	Programme spécifique :.....	74
3.6	Démarche conceptuelle :.....	75
3.6.1	Principes et concepts :	75
3.6.2	Zoning :.....	76
3.6.3	Genèse du projet :	76
3.6.4	Description du projet :	Error! Bookmark not defined.
3.7	Approche stylistique :	79
3.8	Approche technique :	82
3.9	Conclusion :.....	83
	CONCLUSION GENERALE :	84
	Conclusion :.....	85
	ANNEXES :.....	94

Table des illustrations :

Figure 1 : Situation régionale de Tlemcen.....	21
Figure 2: Coupe topographique Nord-Sud	22
Figure 3: Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen.....	22
Figure 4: Emplacement de Pomaria,.....	23
Figure 5: Fortification militaires defensives supposé de la ville de Tlemcenau XVème	23
Figure 6: Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée	24
Figure 7: nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart. on remarque la muraille au centre Et Bab Errouah	25
Figure 8: Début de l'oubli et l'isolement.....	25
Figure 9: Continuité de l'oubli et l'isolement	27
Figure 10: Tlemcen sous le règne des Mérinides	27
Figure 11: Continuité de l'oubli et l'isolement	28
Figure 12: Plan de Mauger 1958: ce qui a été projeté, Source: Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps	29
Figure 13: Plan de Mauger 1958: ce qui a été réalisé, Source: Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps.....	30
Figure 14. : Situation du site d'Agadir par rapport à la commune de Tlemcen et de Mansourah, PDAU 2007	32
Figure 15: Carte du fragment d'intervention	33
Figure 16: Délimitation du terrain	34
Figure 17: Carte de l'état du bâti	41
Figure 18: Carte de l'état des hauteurs.....	42
Figure 19: Carte des poches libres.....	43
Figure 20: Terrain vague centrale. Figure 21: Terrain vague centrale. Figure 22: Espace vide non	43
Figure 23: Carte accessibility	44
Figure 24: Voie principale du Minaret. Figure 25: Voie Tertiaire Figure 26: Voie Tertiaire	44
Figure 27: Typologie de la structure fonctionnelle.....	45
Figure 28: Mosquée. Figure 29: Mosquée.....	45
Figure 30: la Plaça del Rei situé au cœur de la ville. Figure 31: Le quartier de la Ciutat Vella à Barcelone	48
Figure 32: Carte montrant les différents parcours piéton Figure 33: Carte montrant les principaux monuments historiques	50
Figure 34 : Portes Mordelaises et remparts. Figure 35 : Les Portes Mordelaises et ses rempar	52
Figure 36 : Carte de la stratégie d'intervention.....	53
Figure 37 Carte de la stratégie d'intervention spécifique.....	54
Figure 38: Schéma fonctionnel du programme de base, Source: l'auteur	57
Figure 39: Carte Situation du site d'intervention	58
Figure 40: Cartes des points de repères.....	58
Figure 41: le Minaret d'Agadir. Figure 42: le Minaret d'Agadir. Figure 43: le Minaret d'Agadir	59

Introduction générale :

Au fil du temps, l'expansion du champ patrimoine s'est étendue, et on est passé du patrimoine monumental historique aux centres historiques, les secteurs sauvegardés et le patrimoine urbain avec un souci sur le patrimoine rural qui constitue l'ensemble des biens matériels, immatériels, culturels, naturels et architectural transmis entre les générations

Il représente un bien qui appartient à l'ensemble de la collectivité. Par ailleurs, le patrimoine rural est le résultat des actions passées conduites par l'ensemble de la société rurale² : le savoir-faire, le façonnement et la production des paysages par les paysans et les habitants. Chaque région possède un patrimoine culturel et naturel qui constitue une ressource spéciale pouvant être utilisée pour développer la région par le biais du tourisme, qui est étroitement lié au patrimoine afin de l'apprécier, de le promouvoir et de le protéger

Le "développement local" est un processus d'innovation régional qui implique la durabilité et cible des groupes humains dont les manières d'être, la vision et le comportement appartiennent à la société à laquelle ils appartiennent . Chaque région et lieu à sa propre dialogue entre l'homme et son environnement qui s'est établi de génération en génération et qui témoigne de l'identité de ce lieu.

Le tourisme et le patrimoine sont étroitement liés ; il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et la fréquentation touristique des régions/villes concernées pour le vérifier. L'intérêt pour le patrimoine et celui accordé à sa valorisation touristique vont de pair. Il s'agit à la fois de créer de nouveaux lieux et produits touristiques afin d'augmenter l'attractivité des territoires et de construire une offre d'activités et par-là créer des richesses et des emplois

Problématique :

Le quartier d'Agadir est le premier noyau de Tlemcen passé par plusieurs dynasties, chaque une est laissée sa trace et tracé. Ce noyau passe par deux (02) étapes: L'émergence a l'époque des Idrissides et l'abandon a partir de la période ottomane, et ce malheureusement jusqu'à nos jours.

La caractéristique d'Agadir est le site archéologique qui traduit une activité dans une période passée. Acoué des guerres, il est resté délaissé et jamais exploiter ce qui provoque une perte au niveau de sa richesse patrimoniale. L'état de délaissement a engendré des problèmes sociaux, environnementaux, urbains ainsi qu'architecturaux

Ajoutons a cela cette rupture créée entre le centre historique d'Agadir avec la ville. Malgré les efforts de l'état a protéger ce site patrimonial, en matière de restauration mais l'ensemble redevient a son état initial de délabrement et d'abandon

Cet abandon est dangereux si nous ne trouvons pas des solutions fiables et de long terme en matière de protection, mise en valeur et animation du centre historique

D'ou la question qui se pose est :

Quel type d'intervention faudra-t-il afin de revaloriser, animer le site d'Agadir et le rendre fonctionnels ?

Hypothèse :

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes à vérifier après l'achèvement de la recherche :

- Le patrimoine historique d'Agadir a un potentiel historique fort pour le développement touristique
- Assurer une continuité urbaine physique et fonctionnelle entre les tissus urbains d'Agadir et le centre-ville
- Revalorisation des monuments historiques tels que Minaret, Mausolée, Pont, rempart,
- par la création de parcours touristiques et d'un parc archéologiqueLa relance de l'artisanat et l'activité commerciale comme un vecteur de revitalisation d'Agadir

Objectifs :

Notre recherche a pour ambition de suggérer :

- La valorisation du patrimoine culturel, et la revitalisation historique de cette région
- Améliorer l'attractivité économique et touristique
- Amélioration de lisibilité du quartier

1 CHAPITRE I : APPROCHE THEORIQUE

1.1 Introduction

La notion du patrimoine est une notion qui a beaucoup évolué dans le temps. Dans le passé, il y avait une confusion entre les expressions du patrimoine. Mais, aujourd'hui, on voit une nette différence a été mise au point.

Dans ce chapitre nous identifierons les différents concepts liés à notre thème et notre projet en l'occurrence la nuance à relever entre la notion ancienne de « monuments historiques » et la notion nouvelle « patrimoine urbain » ; avec les différentes chartes et législations internationales et nationales du patrimoine.

1.2 Définitions du patrimoine

Du latin patrimoine « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères a leurs enfants » (selon le dictionnaire Littré).

Selon **UNESCO**¹ « Le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitant aujourd'hui et nous transmettons aux générations à venir »

La **loi 98/04** de la législation algérienne définit comme suit :

« Tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droite privée »

Dans « **l'allégorie du patrimoine** » de Française **CHOAY**, le patrimoine étant « un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain, il désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planimétriques et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et chef d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoirs faire des humains». ²

Selon l'**ICOMOS** ³« le patrimoine est un concept vaste qui réunit l'environnement naturel que culturel. il englobe les notions de paysage. D'ensembles historique de sites naturels, et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité de connaissance et d'expérimentation il rappelle et exprime le long cheminement de développement historique qui constitue l'essence des déverses identités nationales, régionales, indigène et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne c'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges. »

Selon **COFFY BERTRAND**⁴ « L'homme et le temps sont les deux acteurs essentiels du patrimoine. C'est, en effet l'homme durant le temps laisse ses traces dans son entourage quel que soit naturel et/ou culturel. »

En définitive, le patrimoine c'est ce qu'ont fait nos ancêtres et qui nous sert à comprendre pourquoi nous vivons ainsi aujourd'hui. C'est pourquoi il existe plusieurs types de patrimoines, différents en apparence, mais qui s'inscrivent tous dans notre passé commun.

Actuellement on peut dénombrer 6 catégories principales de patrimoine :

- a) Patrimoine architectural : les édifices civils, religieux, militaires

¹ UNESCO : organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

² FRANÇOISE CHOAY : L'allégorie du patrimoine (F. CHAOY 1992)

³ ICOMOS : Charte internationale du tourisme culturel la gestion du Tourisme aux sites de Patrimoine significatif Mexique, octobre 1999).

⁴ BERTRAND COFFY«La mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne :les gravures rupestres d'Aussois.» p 61. 2001

- b) Patrimoine industriel : usines, moulins, ateliers
- c) Patrimoine naturel : parcs, jardins, littoral
- d) Patrimoine immatériel : danses, chants..
- e) Patrimoine ethnologique : modes de vie, traditions, organisations sociales..
- f) Patrimoine archéologique.

1.3 Typologie du patrimoine :

1.3.1 Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural est un héritage culturel que nous a transmis le passé, il a une grande valeur spirituelle et transmet de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire des hommes d'aujourd'hui.⁵

L'expression patrimoine architectural est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants :⁶

a. Les monuments :

Monuments sont toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique

b. Les ensembles architecturaux :

Des groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

c. Les sites :

Les sites c'est des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

1.3.2 Le patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain est un concept « Qui comprend les tissus prestigieux ou non des villes ou ensembles traditionnels préindustriels et du XIX siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés. La notion de patrimoine urbain a été proposée pour la première fois par G.Giovannoni (vecchie città ed edilizia nuova.1931). »⁷

Le patrimoine urbain selon *F. Choay*, est l'espace qui comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés.⁸

⁵ F.CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris:Quadrige/Puf, 2010, p 143

⁶ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.

⁷ BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995. p6

⁸ F. Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143

1.3.3 Le patrimoine culturel :

Il représente : tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours.⁹

1.3.4 Patrimoine naturel:

Aux fins de la présente Convention sont considérés comme "patrimoine naturel":

- a. Les monuments naturels** constitués par des formations physiques et biologiques ou par

des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue

esthétique ou scientifique,

- b. Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées**

constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation,

- c. Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées**, qui ont une valeur

universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle

1.4 Les valeurs du patrimoine :

Deux types de valeurs sont distingués : « les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles. Ce fut pendant longtemps les anciennes valeurs qui dominaient, justifiant les choix en matière de patrimoine. Si ces valeurs étaient adaptées au patrimoine ancien, elles le sont moins lorsqu'il s'agit de départager les acteurs concernée par le patrimoine récent qui a développé d'autres valeurs. »¹⁰

⁹ <http://ekladata.com/zKxm1PKZyvYnlqjuz-1j7fqeJWs/2-cours-definition-du-patrimoine.pptx>

¹⁰ 4BOUMEDINE AMEL : Université de l'USTO, op.cit. P18

1.4.1 Les valeurs traditionnelles :

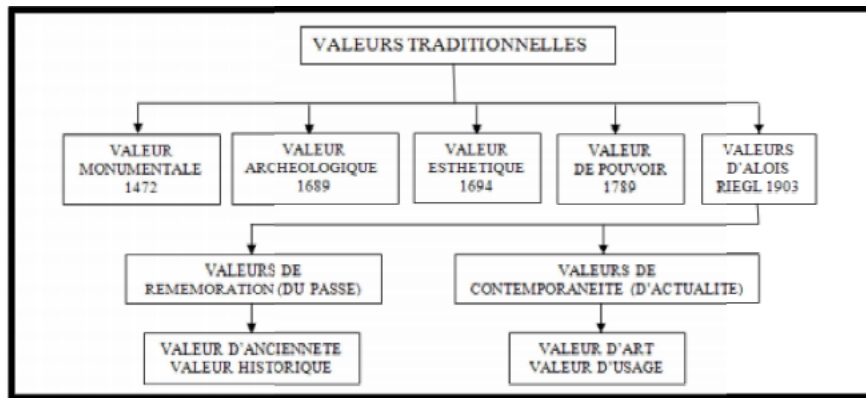


Tableau 1 : valeurs traditionnelles du patrimoine¹¹

- **La valeur monumentale :**

Elle a été appréhendée par Leone Batista ALBERTI (1404-1472), durant la période de la renaissance italienne, qui a considéré un édifice comme étant un monument pour l'unique raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre d'art.¹²

- **La valeur archéologique :**

En 1689, FURETIERE a donné au terme monument une valeur archéologique, il le définit comme le témoignage qui nous reste de quelques grandes puissances ou grandeurs des siècles passés : les pyramides d'Egypte, le colisée. Ils sont les beaux monuments de la grandeur des rois de l'Egypte, de la République romaine.¹³

- **La valeur esthétique :**

Vers la fin du 17 eme siècle, le dictionnaire de l'académie française (1694) attribue au terme monument, une valeur esthétique et prestigieuse puisqu'il est illustre, superbe, magnifique, durable et glorieux.¹⁴

Un siècle plus tard, Quatèmère De Quincy (1798) confirme la valeur esthétique du monument qui désigne « un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir des choses de mémoire, soit conçu, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de magnificence dans les villes ».¹⁵

- **Le système de valeur d'Alois RIEGL:**¹⁶

Dans son ouvrage, publié en 1903 «Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse », il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Dans ce ouvrage,

¹¹ Boumediene Amel (USTO, Oran)

¹² Mr HAMMA WALID, Mémoire de Magister, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, P15

¹³ FRETIERE. «DansDictionnairele univers, A, 25. Rotterdam .Holland, 1960.

¹⁴ «DLF.»Dictionnaire de L'académie française, 28. Paris .France.

¹⁵ 8QUINCY, QATERMERE. «Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture.» Dans Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture, Tome 2. Paris, 1978

¹⁶ BOUMEDINE AMEL, mémoire de Magistère, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, Université d'Oran (USTO), 2007

L'auteur propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale et à l'élévation d'une structure au statut de monument, parmi lesquelles :

- **Les valeurs de remémoration** (du passé) sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Car tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps se patrimonialité. Elles comprennent deux valeurs distinctes ¹⁷
 - . **La valeur d'ancienneté** : « Où plus un objet est ancien, plus il a de la valeur. Elle renvoie à l'âge de l'édifice et au temps qui s'écoule. Elle implique l'abondant des choses à leur destin naturel aboutit dans tous les cas, à un conflit avec la valeur de contemporanéité. »¹⁸
 - . **La valeur historique** : «Souligne la dimension du patrimoine en tant que témoin du passé. Elle insiste sur l'état originel du patrimoine. Cette valeur implique avant tout une attitude conservatrice et une opération de restauration à l'identique. »¹⁹
- **Les valeurs de contemporanéité** (D'actualité) sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente. A ce titre le monument doit présenter l'aspect d'une création moderne, c'est-à-dire une « parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature »²⁰ et comprend :
 - . **La valeur d'art** : «Est divisée en deux catégories: la valeur relative, qui concerne les œuvres anciennes accessibles et la valeur de nouveauté qui renvoie à l'apparence intacte des œuvres»²¹
 - .**La valeur d'usage** : « Souligne les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine. L'introduction de cette dernière valeur est fondamentale car elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant passer de l'idée de trace a l'idée de capital. » ²²

1.4.2 Les nouvelles valeurs :

Le monde est toujours en mouvement et évolution car « la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelles» comme éléments clés dans le processus de patrimonialisation qui sont:

¹⁷ BOUMEDINE AMEL, mémoire de Magistère, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, Université d'Oran (USTO), 2007

¹⁸ IDEM

¹⁹ IDEM

²⁰ IDEM

²¹ IDEM

²² IDEM

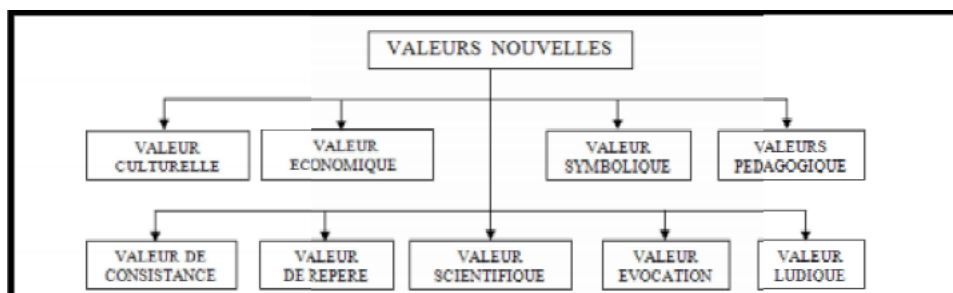


Tableau 2 : Valeurs nouvelles du patrimoine²³

1.5 Notion de patrimoine :

Selon **André CHASTEL**, à l'origine, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne, explique cette notion « puise ses racines dans le concept chrétien de l'héritage sacré de la foi et se matérialise par le culte d'objets privilégiés, les écritures sacrées, les reliques et les icônes. Ici le caractère de vénération associant au fondement du patrimoine » Aussi pour lui, « le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices ». ²⁴

Pour **Marcello Balbo**, Architecte-urbaniste, Département de Planification, Université IUAV di Veneziano : « la notion de patrimoine ne peut se construire qu'à partir du social, la notion de patrimoine est une notion publique par définition : le patrimoine existe dans la mesure où la collectivité, qu'elle soit une collectivité nationale ou locale, le reconnaît en tant que tel. Le patrimoine est donc un bien commun, dans ce sens qu'il contient des valeurs partagées par la société et autour desquelles la société reconnaît son identité ». ²⁵

La charte internationale du tourisme culturel a élargie la notion du patrimoine en estimant que «Le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigène et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges. Le patrimoine particulier et la mémoire collective de chaque lieu et de chaque communauté sont irremplaçables être présentent une base essentielle du développement, à la fois maintenant et pour l'avenir. ²⁶

²³ Boumediene Amel (USTO, Oran)

²⁴ Nabila OULEBSIR, les usages du patrimoine, monuments musées et politique coloniale en Algérie (1830 – 1930), édition maison des sciences de l'homme. 2004. P 13

²⁵ Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain, Enjeux, diagnostics et recommandations, p22

²⁶ CHARTE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL. Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999.

1.5.1 Ville historique :

« La ville historique l'une des plus belles productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration ». *Camillo Boito Les Dilemmes du patrimoine*²⁷

1.5.2 Medina :

De l'arabe al-Madīna, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale.²⁸

Dans les pays arabes, et surtout au Maroc « madina » désigne, la vieille ville, par opposition aux quartiers neufs. Par contre, dans les pays du Maghreb, elle désigne la partie musulmane d'une ville.²⁹

1.5.3 Centre historique :

D'après *Pl. Cervellatri* « Le centre historique n'est donc pas uniquement un bien culturel, c'est aussi un bien économique qu'il faut conserver pour lui assurer sa valeur social ». Aussi « le centre historique constitue la matrice de toute rénovation »³⁰

Et selon *Elvira Petroncelli*, Naples : « les centres historiques sont des zones urbaines caractérisées non seulement par la présence de monuments, mais également par celle d'une remarquable architecture mineure qui, étant considérée comme telle, est l'objet d'une manutention et d'une conservation moins régulière. »³¹

1.5.4 Noyau historique :

« Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité. »³²

1.5.5 Monument historique :

Le monument est donc initialement « une marque publique destinée à transmettre à la postérité la mémoire de quelques personnes illustres ou de quelques actions célèbres »³³

ALOIS RIEGLE, (1904, p.11) définit ce mot comme suit : «Le monument, c'est-dire (étymologiquement) l'artefact qui nous interpelle pour nous faire ressouvenir, fait partie d'un

²⁷ 6 Gustavo Giovannonie, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », Paris. Éditions du seuil, Mai 1998, p09, 10

²⁸ F. Choay, Dictionnaire d'aménagement et d'urbanisme, p 143.

²⁹ Dictionnaire Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr> et <http://dictionnaire.reverso.net>

³⁰ P.L. Cervellati, R. Scannavini, C. D'Angelis La Nouvelle Culture Urbaine. Bologne face à son patrimoine. Ed. Du Seuil, Paris 1981

³¹ Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie, p 120

³² ICOMOS, une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3,Ravello, Italie., 1976

³³ Dictionnaire de l'Académie française, 1814

art de la mémoire universelle qu'on trouve pratiquement dans toutes les cultures ». Repris par (V. Stein, 2003, p.83).³⁴

1.5.6 Abords :

D'après Le dictionnaire de Larousse c'est « l'entour d'un lieu, environs, ensemble des bâtiments et terrains limitrophes d'un centre équestre. »³⁵

Les abords, un mot employé au pluriel qui signifie l'entourage d'un monument ou d'un lieu. Dans le domaine du patrimoine, les abords sont le contexte ou le cadre construit d'un monument historique.³⁶

Selon F.Choay, ce terme en est venu à désigner les immeubles bâtis ou non formant le cadre d'un monument historique³⁷

1.5.7 Vestiges :

C'est ce qui reste d'une chose disparue ou qui a été détruite, et qui demeure plus au moins reconnaissable de monuments, d'une activité humaine ou civilisations sociétales anciennes. Il est défini comme : Marque, trace laissée par quelque chose qui a été détruit : par exemple, les vestiges d'un ancien temple grec. Selon sa définition littéraire : ce qui reste du passé, d'un sentiment, d'une idée, etc. : Les vestiges d'une grandeur disparue.³⁸

1.5.8 Périphérie :

Le mot est composé de péri, qui veut dire « autour », et de phérie, qui veut dire « porter ». Terme de Géométrie, il se dit quelquefois de la circonférence ou du contour d'une figure, d'une surface qui délimite un volume. C'est aussi la région proche de la limite extérieure du pourtour d'un objet, d'un corps ou d'un ensemble. La périphérie d'un pays, d'un territoire ou d'une ville, c'est l'ensemble des quartiers situés aux abords de la ville.³⁹

1.5.9 Les abords des monuments historiques :

La protection des abords ou du cadre d'un monument ancien, est assurée par la délimitation d'une zone dont le rayon en partant du centre du monument varie selon les réglementations.

1.5.10 Vide urbain :

Vide urbain c'est des espaces libres dans un milieu urbain, qui sont adjacents aux bâtiments (pleins). Ils sont donc entourés, bornés ou jalonnés par des éléments construits. Cette interdépendance des vides et pleins fait que les espaces libres apparaissent comme le négatif (au sens photographique du terme) du système bâti. Sur le plan topologique, on

³⁴ STEIN, Véronique. Février 2003. La Reconquête Du Centre-Ville Du Patrimoine à L'espace Publics, pour l'obtention du Grade de Docteurs Sciences Economique et Sociales ? Mention Géographie, Genève. (www.unige.ch/cyberdocuments/theses2003/SteinV/meta.html -):p184 . Consulté le 20 Octobre 2018

³⁵ Le dictionnaire de Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

³⁶ F. CHOAY, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, p 01

³⁷ F. CHOAY, Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme, p01

³⁸ Le dictionnaire de Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

³⁹ Site Web: <http://www.la-definition.fr/definition/p%E9riph%E9rie>

comprend donc qu'un degré croissant de continuité des masses bâties va entraîner un degré croissant de discontinuité des espaces libres, et vice versa.⁴⁰

1.5.11 Fortification :

Les fortifications désignent l'ensemble d'ouvrages fortifier destinés à la défense d'une position, ou d'une place.

Il son nombreux et surtout variés, les vestiges historiques qui s'y rallient; parmi lesquels on cite les suivants :

a) *Rempart* :

Un massif de terre élevé portant le parapet et les banquettes de défense, qui constituait l'essentiel des enceintes fortifiées. Il est défini également comme « une muraille épaisse dont on entourait les places de guerre ou les châteaux forts.⁴¹

b) *Muraille* :

Mur de séparation et de défense entre l'intérieur et l'extérieur, il relie le reste des éléments de l'enceinte, et est souvent surmontée de chemin de rond. Une muraille est un mur de grande hauteur destiné à protéger un ensemble de bâtiments par leur enceinte⁴²

c) *La Porte* :

Une porte est une ouverture dans les remparts ou la muraille d'une ville. Ça peut aussi être un monument bâti à l'entrée de la cité ou aux abords du centre-ville pour marquer un fait historique ou un personnage considéré comme glorieux.⁴³

d) *Enceinte* :

Le mot enceinte apparaît au XIIIe siècle pour désigner une construction entourant un espace habité dont elle défend l'accès à la manière d'une clôture. Elle est donc essentielle pour la définition du terme, l'idée de protection d'une collectivité humaine contre un ennemi. L'enceinte est donc un rempart, terme spécifiquement employé à partir du XIVe siècle pour une muraille ou une levée de terre défendant une forteresse ou une ville.⁴⁴

e) *La Courtine* :

Une courtine est la muraille reliant deux tours ; dans l'architecture militaire bastionnée, c'est le rempart reliant deux bastions.⁴⁵

f) *La Tour* :

Une tour est un ouvrage fortifié, à plan circulaire, carré ou polygonal, et dont l'origine reste imprécise. Dès la plus haute antiquité, les Asiatiques, les Grecs, les Phéniciens et les Étrusques érigeaient déjà des tours pour fortifier les murailles de leurs villes et forteresses.⁴⁶

g) *Créneaux et Merlons* :

⁴⁰ UNESCO: études et documents sur le patrimoine culturel, « méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels » p 25.

⁴¹ Dictionnaire de Larousse, Site Web: <http://www.larousse.fr>

⁴² Mr SELKA Chihab, Mémoire de Magister, Eétat du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage.Cas de Bab El Quarmadine, P37

⁴³ Mr S. Chihab, Eétat du patrimoine défensif à Tlemcen, P37

⁴⁴ MERIMEE, Mm Et Albert LENOIR, «Instructions Du Comité Historique Des Arts Et Monuments. Architecture Militaire » Édition Imprimerie Impériale, Paris, 1837

⁴⁵ Mr S. Chihab, Eétat du patrimoine défensif à Tlemcen, P 38

⁴⁶ Architecture, description et vocabulaire méthodique. Edition du patrimoine. Centre des monuments nationaux. Paris. 2011

Un créneau est, au Moyen Âge une ouverture pratiquée au sommet d'un rempart. Les intervalles pleines laissées entre les créneaux sont les « merlons » ou carnel. Cependant le nom de créneau désignait indistinctement les vides laissés entre les merlons ou les merlons eux-mêmes. Les crénelages étaient dimensionnés par rapport à la taille des hommes : les merlons ont une hauteur voisine de deux mètres pour être plus grands que les défenseurs. Les appuis des créneaux sont à un mètre du sol du chemin de ronde, et leur largeur varie d'un mètre à soixante-dix centimètres. Les largeurs des merlons sont très variables.⁴⁷

1.6 Les différentes menaces du patrimoine :

Le patrimoine et ses valeurs ont considérablement évolué, mais les risques et les menaces se sont développés avec l'apparition de nouveaux phénomènes entraînant sa disparition: guerres, catastrophes naturelles, expansion urbaine non réglementée, tourisme mal réglementé, non-transfert du patrimoine immatériel et marginalisation du patrimoine dans les processus de planification.

1.7 Interventions sur le patrimoine :

Une intervention est une action entreprise pour opérer des transformations ou changement dans une structure urbaine bâtie ou non bâtie. Elles sont variées et très affutées dans leur sens au point que la confusion s'y prête. Parmi celles qui sont les plus répandues et surtout courantes dans le domaine de l'architecture en voici l'essentielles :

1.7.1 La conservation :

Selon L. Bénévolo : Conserver un centre historique signifie avant tout, protéger ou reconstruire un rapport stable entre population et cadre physique qui est sa caractéristique primaire. Le fait de prendre des mesures de protection pour préserver des pratiques et conceptions culturelles de l'abandon, de la destruction ou de l'exploitation induite.

1.7.2 La sauvegarde :

Selon le principe de sauvegarde de l'UN.E.S.C.O., par sauvegarde, on entend l'identification, la protection, la conservation, la restauration, la réhabilitation, l'entretien et la revalorisation de l'ensemble historique et de son environnement. Adoption de mesures de précaution pour protéger certaines pratiques et conceptions culturelles auxquelles on attache de la valeur.

1.7.3 La préservation :

Terme synonyme de sauvegarde, définit comme action globale consistant à assurer la protection du patrimoine architectural et naturel. Le fait de veiller au maintien de certaines pratiques et conceptions culturelles.

1.7.4 La protection :

Le fait de veiller à ce qu'il ne soit pas porté atteinte à certaines pratiques et conceptions culturelles, et à ce qu'elles demeurent intactes.

1.7.5 La Restauration :

C'est une opération permettant la mise en valeur d'immeubles ou groupe d'immeubles présentant un intérêt architectural ou historique. D'origine latine, Restauration qui désigne : renouvellement, réfection... Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, définit la restauration comme une opération qui consiste à rendre, au moyen de techniques appropriées, leurs intégrité à toutes les parties l'ayant perdue, d'une œuvre d'art et en

⁴⁷ Mr S. Chihab, État du patrimoine défensif à Tlemcen, P 38

particulier, d'un édifice ou d'un ensemble d'édifices. Ce type d'opération se caractérise par une mise en valeur en général d'immeubles ou groupes d'immeubles présentant un intérêt architectural ou artistique. La restauration met l'accent sur la sauvegarde, la restitution et la mise en valeur d'ensembles et d'éléments ponctuels de grand intérêt urbanistique et architectural. D'après la charte de Venise dans l'Art. 9 : la restauration est une opération qui a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument.

1.7.6 La rénovation – restauration :

Elle met l'accent sur la sauvegarde et la mise en valeur de l'aspect spatial physique d'une aire urbaine particulièrement riche en témoignages historiques, culturels et architecturaux.

1.7.7 L'aménagement urbain :

L'aménagement urbain, de manière générale, recouvre l'éventail des interventions couramment pratiquées dans l'espace socio physique urbain pour améliorer son organisation, son fonctionnement et son développement.

L'aménagement est « l'organisation globale de l'espace, destiné à satisfaire les besoins des populations intéressées en mettant en place les équipements nécessaires et en valorisant les ressources naturelles ». ⁴⁸

C'est aussi, la modification apportée à la répartition des éléments de construction et d'équipement d'un îlot, d'un quartier, d'une ville, en vue d'une utilisation plus satisfaisante. ⁴⁹

1.7.8 Le Renouveau :

L'objectif est de transformer les quartiers en difficulté dans le cadre d'un projet urbain. Elle permet de rétablir l'équilibre de la ville et restructurer des quartiers d'habitat social.

Selon F.Choay, Il s'agit d'un réinvestissement sur des sites ayant un potentiel économique non exploité, à travers un remodelage des quartiers avec une part de démolition-reconstruction et une réhabilitation de l'habitat existant. Elle implique aussi à établir une nouvelle articulation des quartiers avec le reste de la ville (nouveau dessin des voiries, développement des transports en commun).

1.7.9 La Revitalisation :

C'est un processus qui associe la réhabilitation architecturale et urbaine des centres anciens et la revalorisation des activités urbaines. Elle a pour but de conserver et de réhabiliter le bâti des centres anciens en lui restituant des fonctionnalités, de revaloriser les activités commerciales, et de renforcer l'attractivité de ces quartiers.

Elle permet l'amélioration de la qualité de vie et de l'économie, elle participe à la vie locale, à l'appropriation des lieux par ses habitants mais également à la fabrication d'une identité culturelle permettant la revitalisation d'un territoire. ⁵⁰

1.7.10 La Revalorisation :

C'est redonner plus de valeur, plus d'importance, de prestige à quelque chose. On peut entendre aussi par valorisation, (d'un élément matériel ou immatériel) : « un processus de

⁴⁸ Le Petit Robert, édition 1977.

⁴⁹ Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris

⁵⁰ Mlle Bennabi khadidja et El Hassani Nadjat, Mémoire de Master, La Ré articulation entre l'abord Nord – Est et le centre-ville de Tlemcen, P34

détermination de la valeur d'un objet, d'une entité...., visant à améliorer cette valeur on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine..... ». ⁵¹

1.7.11 La Restructuration :

C'est une opération qui consiste en une intervention sur les voiries et réseaux divers, et une implantation de nouveaux équipements. Elle peut comporter une modification des caractéristiques d'un quartier par le transfert des activités de toute nature et par la désaffectation des bâtiments pour les réutiliser.⁵²

1.7.12 La Réintégration :

Rétablir la ville dans sa dimension fonctionnelle et réunir les conditions favorables pour l'amorcer vers une ville durable.

La réintégration urbaine des quartiers est améliorée, tant sur le plan du fonctionnement et de la forme urbaine que de l'intégration social et économique des habitants.⁵³

1.8 La mise en valeur du patrimoine :

1.8.1 Les objectifs :

L'objectif de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel et le sauvegarde de ce dernier et assurer une existence dans le temps aussi de profiter des potentialités de ces legs en assurant une rentabilité.⁵⁴

1.8.2 Les bases de la mise en valeur de patrimoine :

Se base sur :

- conservation et protection ;
- réanimation et revalorisation en assurant une attractivité ;
- mise en lumière et présentation ;
- intégration de ce patrimoine dans le programme d'étude et de recherche ;
- élaboration des circuits de visite touristique ;
- prendre en considération le patrimoine dans la planification des futurs projets.

1.8.3 Principes directeurs du projet de restauration :

1. Interventions minimales :

Définir les ajouts et transformations de la manière la plus cohérente avec l'unité potentielle de l'œuvre en respectant ses valeurs historiques et artistiques et en facilitant sa "lisibilité".⁵⁵

2. Réversibilité :

Implique la possibilité de supprimer les adjonctions et les intégrations introduites dans l'édifice, dans le but d'une conservation plus durable⁵⁶

⁵¹ Mlle YOUSFI ISMAHENE. Mémoire de Master. La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin, p28

⁵² Le décret 83-684 du 26 novembre 1983 relatif à la fixation de l'ancrage juridique et les conditions d'intervention sur les tissus urbains existants.

⁵³ Journal officiel de la république Algérienne N°61 du 13 Dhou El Kaada 1431, 21 Octobre 2010, P 82

⁵⁴ FRANCOIS H, HIRCZAK M. «Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et des ressources.» 157.

⁵⁵ CHIALI. Cours restauration et réhabilitation du patrimoine .Tlemcen, 2017

⁵⁶ IDEM

3. Compatibilité physico-chimique :

Elle consiste la sélection des produits selon les caractéristiques des matériaux de l'œuvre; la connaissance et le contrôle des phénomènes négatifs et l'obtention d'une durabilité adéquate des produits appliqués.⁵⁷

4. Distinguabilité :

C'est d'assurer la possibilité d'identifier les éléments ajoutés de ceux d'origine afin de pouvoir rétablir, à l'œil nu la succession des phases historiques.⁵⁸

5. Authenticité :

Restitution doit être réalisée le plus fidèlement possible en conformité avec le l'initial.⁵⁹

1.9 L'évolution de la politique patrimoniale :

1.9.1 L'échelle internationale :

D'après F.Choay (l'Allégorie du patrimoine), la protection du patrimoine a connu plusieurs étapes : Avant 1789 : la notion des préservations du patrimoine était négligée (vandalisme).

1789 : la mise des biens de clergé à la disposition de la nation.

1837 : première commission des monuments historiques.

a) C'EST QUOI UNE CHARTE ?

C'est l'ensemble de règles et principes fondamentaux d'une institution officielle, ce sont des actes juridiques.

b) Les différentes chartes :

➤ La charte d'Athènes (1931)⁶⁰

Pour la restauration des monuments historiques. Adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Athènes 1931. Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelées "Carta Del Restauo":

- Organisations internationales qui conseillent et agissent à un niveau opérationnel dans la restauration des monuments historiques doit être créé le.
- Les projets de conservation doivent être bien informés pour éviter les erreurs qui entraînent des pertes personnelles et les valeurs historiques des effets.
- Dans chaque pays, les problèmes doivent être liés à la préservation des sites historiques résolu par la législation nationale.
- Les sites archéologiques mis au jour qui ne font pas l'objet d'une restauration immédiate de la protection doivent être réentrées.
- Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration.
- Les sites historiques doivent être protégés par un système de garde strict.

⁵⁷ IDEM

⁵⁸ IDEM

⁵⁹ IDEM

⁶⁰ La charte d'Athènes pour la restauration des monuments historiques 1931, site : www.icomos.com

- Une attention particulière doit être portée à la protection du voisinage des sites historiques.

➤ **La charte de Venise(1965) :**⁶¹

Article 2 : La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

Article 3 : La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.

Article 4 : La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.

Article 6 : La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits.

Article 7 : Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe. En conséquence le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.

Article 12 : Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.

➤ **La charte de Washington (1987) :**⁶²

Elle concerne plus précisément les villes, les centres et quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

• **Ses principes et ses objectifs :**

La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit être intégrée dans la partie économique et sociale et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en expriment l'image, en particulier:

- ✓ la trame et le parcellaire qui définit la forme urbaine ;
- ✓ les relations entre les espaces urbains: espaces bâtis, libres et plantés ;
- ✓ la structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration qui définit la forme et l'aspect des édifices ;
- ✓ la relation de la ville avec la nature ;
- ✓ les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire ;
- ✓ toute atteinte à ces valeurs compromettrait la santé historique de la ville.

La participation de tous les habitants de la ville est essentielle au succès de la sauvegarde. Il doit donc être recherché en toutes circonstances et doté de la conscience nécessaire de

⁶¹ Charte sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites (Charte de Venise 1965) le site : www.icomos.org

⁶² Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques (Charte de Washington 1987), sur le site : www.icomos.org

toutes les générations. Nous ne devons jamais oublier que la protection des villes et des quartiers historiques concerne en premier lieu leurs habitants.

➤ **La charte de Vienne :**

Pour la gestion des paysages urbains historiques, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et la ville de Vienne ont organisé une conférence internationale à Vienne du 12 au 14 mai 2005.

Les villes historiques d'aujourd'hui subissent de fortes pressions dues à la mobilité, au logement, aux activités commerciales, aux services publics et à de nombreuses autres raisons du développement urbain.

✓ **Ses objectifs :**

S'adapter au mode de vie sans compromettre la personnalité et la valeur des formes historiques et du tissu urbain. À la lumière des défis qui se posent à la préservation des paysages urbains historiques, l'Assemblée générale souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaine dans le contexte du paysage urbain historique.

1.9.2 1.9.2/ L'échelle nationale:⁶³

➤ **La période coloniale (1830 – 1962)**

À cette époque, le ministère de l'Intérieur gère le patrimoine culturel sous la direction du ministère des Beaux-arts et des sites historiques, parmi lesquels figurent notamment les suivants:

- ✓ Le décret du 9 février 1942 sur l'Algérie confirme l'acte du 27 septembre 1941 en vertu du décret du 13 septembre 1945 sur les fouilles liées à l'histoire ancienne, art et Archéologie.
- ✓ Le décret du 14 septembre 1925 concernant les monuments historiques en Algérie, modifié par des décrets du 03 mars 1938 et le 14 juin 1947 et la loi du 21 novembre 1954.

➤ **La période postcoloniale :**

• **L'ordonnance n°67-281 du 20 décembre 1967 :**

Cela concerne les fouilles et la protection des sites et monuments historiques et naturels. Pour assurer la protection de ce site, l'État peut appliquer des procédures de conservation telles que l'enregistrement ou l'enregistrement des stocks. L'initiative taxonomique est la même pour le propriétaire qu'un État. Les mesures de protection impliquent une servitude, en ce qui concerne les interventions ou sur site, et supervise la confiscation des services et des capacités compétentes pour des raisons d'intérêt public s'ils ne sont pas entretenus par des particuliers.

• **L'apparition d'un ministère consacré à la culture(1982) :**

La culture a vu l'émergence d'un ministère pleinement dédié dans les années 1970. Elle est mise en œuvre par un organe administratif central, le ministère de la Culture et de l'information, et fait maintenant l'objet d'une supervision séparée, sous la supervision de musées, de monuments, de l'archéologie et de sites historiques. Cette tendance, qui modifiera l'application et l'organisation, a regroupé les trois sous-tendances, musées, monuments, sites et monuments historiques.

⁶³ KHELIFA F : Analyse de la politique patrimoniale en Algérie, disponible sur le site : www.uniroma1.it

➤ La période actuelle :

La référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel est la loi n° 98-04 du safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la projection du patrimoine culturel. Cette loi est l'acte constitutif de la stratégie du patrimoine ciblée et planifiée par le ministère algérien de la Culture. En vertu de cette loi, les pouvoirs et les responsabilités sont exacts, l'État participe financièrement aux travaux de restauration des maisons en tissus urbains et les problèmes liés aux biens sont pris en charge par un cadre juridique approprié. Cependant, cette loi n'a vu la publication de ses textes exécutifs qu'en septembre et octobre 2003, ce qui révèle l'activation de cette loi. L'élément principal de cette loi reste l'émergence de la notion de "bien culturel" consistant à : Biens culturels immeubles, biens culturels meubles, comprenant les mêmes éléments. En particulier, la création de "secteurs protégés" avec l'inscription à l'inventaire supplémentaire et à la classification et de protection spécifique des biens culturels immobiliers.

1.10 Acteurs principaux sur le patrimoine dans le monde :

UNESCO : un organe de l'Organisation des Nations Unies. Sa mission est d'aider à la construction de la paix, lutter contre la pauvreté et promouvoir le développement durable et le dialogue interculturel.

ICOMOS : conseil international des monuments et des sites ; c'est une organisation non gouvernementale fondée en 1965, suite à l'adoption de la charte de Venise, elle fournit au comité du patrimoine mondial une évaluation des candidatures de biens culturels proposés pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, ainsi que les études comparatives, l'assistance technique et les rapports sur l'état de conservation des biens inscrits.

OVPM : l'organisation des villes du patrimoine mondial a été fondée en 1993 dans le but de développer la solidarité et la coopération entre les villes inscrites sur la Liste du patrimoine mondial surtout pour la mise en œuvre de la Convention.

ICCROM : centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels; c'est une organisation intergouvernementale instituée en 1956; elle fournit les consultations sur les biens du patrimoine mondial et dirige la formation dans le domaine de la restauration.

ALESCO : l'organisation Arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALESCO) est un organisme dépendant de la ligue arabe qui œuvre depuis 1970 à la coordination et à la promotion de différentes activités dans les domaines éducatif, culturel et scientifique dans le monde arabe.

ISESCO : organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture –ISESCO est une organisation internationale spécialisée, opérant dans le cadre de l'organisation de la coopération islamique. Elle est spécialisée dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

1.11 Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue quelques notions importantes qui vont baliser notre recherche. Dans le chapitre suivant, nous allons présenter et analyser notre territoire d'intervention avec des objectifs pour tracer une stratégie cohérente de mise en valeur de patrimoine, ou il s'agira de mener des actions sur le patrimoine enrichissantes avec des retombées socio-économiques.

2 CHAPITRE II : APPROCHE ANALYTIQUE

2.1 Introduction :

Le territoire de notre pays et spécialement Tlemcen sont très riches du point de vue historique, identitaire et morphologique, il exige une mise en lumière de ses valeurs.

Nous proposons dans ce contexte une lecture du territoire du cartier d'Agadir à travers les époques multiples qu'a connues cette dernière pour permettre en premier lieu une lecture spatio-temporelle de la région et pour mettre en évidence son passé prestigieux, son patrimoine riche et ses potentialités culturelles et naturelles.

2.2 Présentation de la ville de Tlemcen :

Tlemcen, selon divers titres qui lui sont attribués, tel que « Perle du Maghreb », « Grenade africaine » ou « Médine de l'Occident », est une ville historique d'Art et de traditions. Selon l'étymologie du mot Tlemcen, en arabe « Tilimsen », est un nom berbère qui signifie poches d'eau, source).

2.2.1 Situation géographique :

Tlemcen est située dans l'extrême Nord - Ouest du pays, limitée à l'ouest par la frontière marocaine, elle a une position excentrique par rapport au territoire national et se trouve à l'écart du réseau Nord de communication. Elle est distante de 140 km de la ville d'Oran et 40 km de la mer Méditerranée.

Tlemcen est à 3°38 de longitude ouest et 34°53 de latitude nord et adossée au flanc du plateau de lalla Setti (culminant à 1200 m d'altitude).

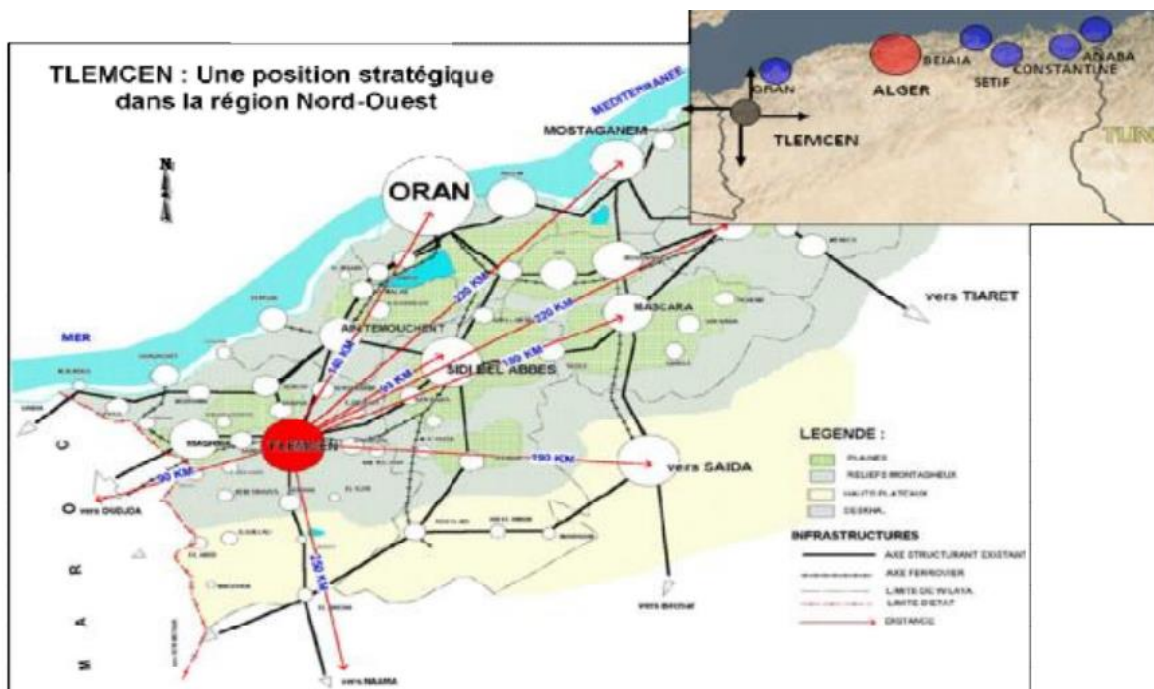


Figure 1 : Situation régionale de Tlemcen⁶⁴

⁶⁴ maghreb-moyen-orient.jeune afrique.com

2.2.2 Relief et Climat :

Occupant une surface de 9020 km², son relief est marqué par une forte déclinaison. Les limites de la ville sont calquées sur celles des chaînes de montagnes, au sud le plateau rocheux de Lalla Setti, et au nord la couronne formée de djebels rocailleuses.

Elle présente une très grande variété de paysages, plaines, plateaux, montagnes et steppe ; et au loin on aperçoit la ligne souple des hauteurs. Dans cet ensemble complexe, Tlemcen est assise sur un palier, au pied des hauteurs rocheuses dominant un vaste territoire agricole.

De par sa proximité de la mer, elle jouit d'un climat méditerranéen marqué par une sécheresse estivale et des hivers doux. Pendant les mois d'été, plus sec que le reste du Nord Algérien. En été, le Sirocco, un vent très sec et très chaud.

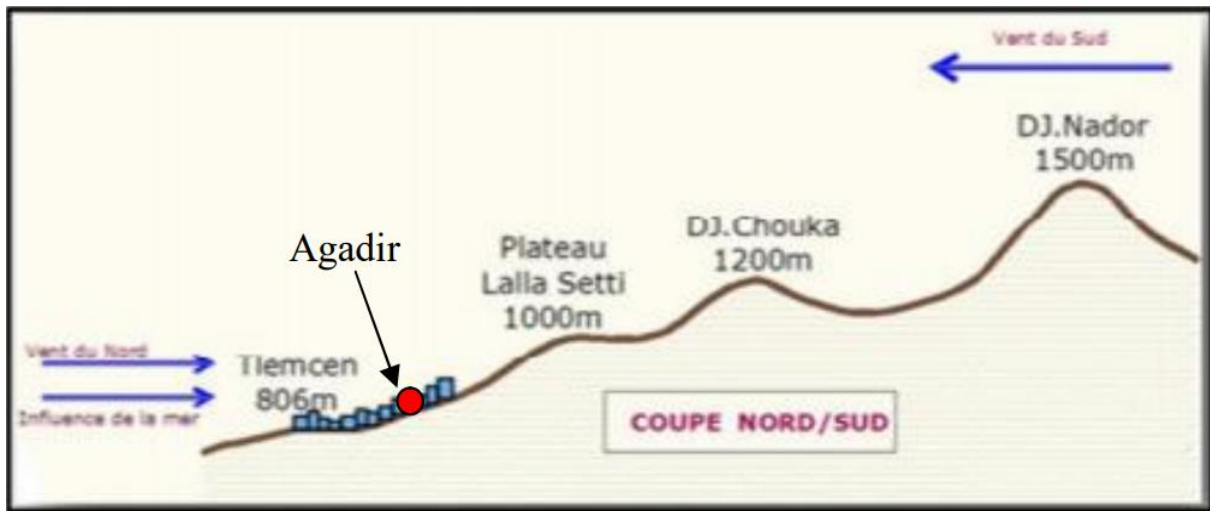


Figure 2: Coupe topographique Nord-Sud⁶⁵



Figure 3: Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Tlemcen

2.2.3 Approche historique :

La ville de Tlemcen a connue plusieurs dynasties à travers le temps. De cette mosaïque d'influences, ce dernier a été marqué par trois périodes historiques significatives

A. Période Pré Coloniale :

⁶⁵ Melle GUEDRAOUI Rokia et CHIKHI Soumia, Centre de Rayonnement Et du savoir-faire Traditionnel,(2012)

Beaucoup de villes sont le produit d'un processus de stratification et d'accumulation de traces et de tracés. Plus que cela, la ville est née du développement historique de l'humanité et ne peut être séparé de ce qui a fait l'histoire.

- **Période préhistorique :**

Existences de grottes sous forme d'habitat troglodyte à Mouillah, Lac Karar, Ouzidane, Kalaa.

- **Période Romaine : (Pomaria 201-235):**

Depuis cette période, Tlemcen fut connue comme « cité » avec pour nom Pomaria-qui signifie les vergers. Elle fut édifée par d'Alexandre SEVERE. le choix du site d'implantation faisait d'elle un carrefour militaire très important; avec l'installation d'une garnison militaire. Elle fut située au même emplacement qu'Agadir qui lui a succédé. La mosquée d'Agadir dont ne subsiste aujourd'hui que le minaret, aurait été édifée sur le temple d'Auslivia.

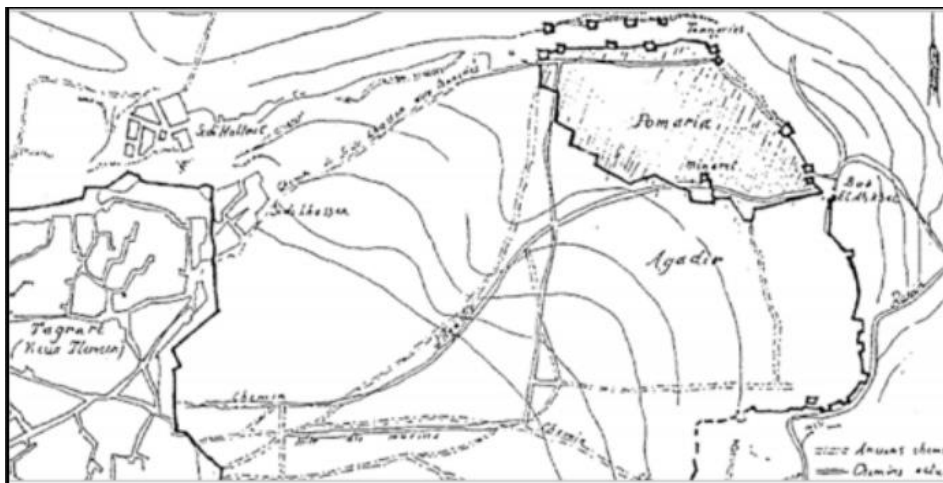


Figure 4: Emplacement de Pomaria,⁶⁶

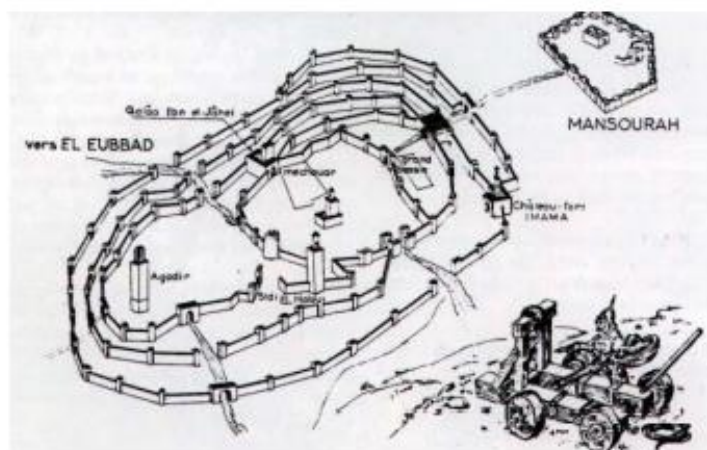


Figure 5: Fortification militaires défensives supposé de la ville de Tlemcen au XVème⁶⁷

⁶⁶ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007

⁶⁷ IDEM

- **Période Idrisside (790-828):**

Sur le même site de Pomaria, Agadir (irrigée sur le même site de Pomaria), dont l'étymologie est berbère signifiant "murailles" ou "remparts", fut édifée par Abou El Mouhadjir qui a islamisé cette ville entre 670 et 681. Un siècle plus tard, et en 765, les Berbères des Béni Ifrane sous le commandement d'Abou Corra ont fait d'Agadir la citadelle du "kharidjisme". Par la suite et en 970, la ville est annexée à la dynastie des Idrissides de Fès par Idriss I. Agadir à cette époque se développait linéairement suivant l'axe Est/Ouest appelé chemin du minaret. Les remparts défensifs qui l'entourent sont percés de cinq portes (Bab El Akba, Bab El Hmam, Bab Wahb, Bab El Khoukha, et enfin Bab Abi kora), et à cause de l'escarpement de la plaine, le nord en était dépourvu. Actuellement, seuls les vestiges de la mosquée (Djamâa El Atiq), et hammam (El Ghoula) témoignent de cette évolution urbaine.

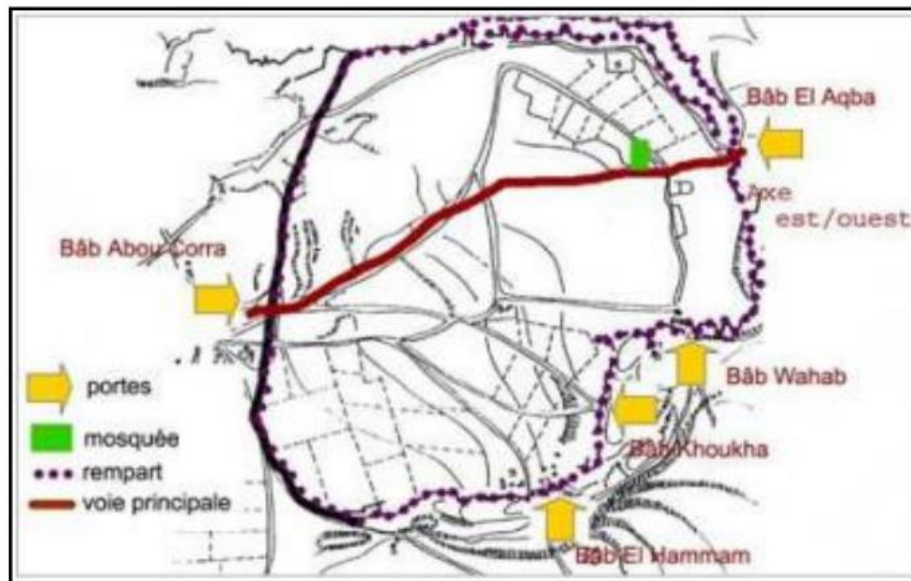


Figure 6: Agadir, Evolution linéaire, porte et mosquée⁶⁸

- **Période Almoravide (1079-1147):**

Yucef Ibn Tachffine a installé son camp militaire au Nord Ouest d'Agadir évoluant en une cité nouvelle appelée Tagrart (mot berbère signifiant campement). Cette dernière fusionnait avec Agadir pour former une seule enceinte qui regroupait les deux cités, Agadir et Tagrart mais qui étaient séparées par un même mur. Seule une porte au nord fut percée dans les Rempart d'Agadir : Bab Errouah (sixième porte).

Elle était organisée principalement autour de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa).

⁶⁸ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170

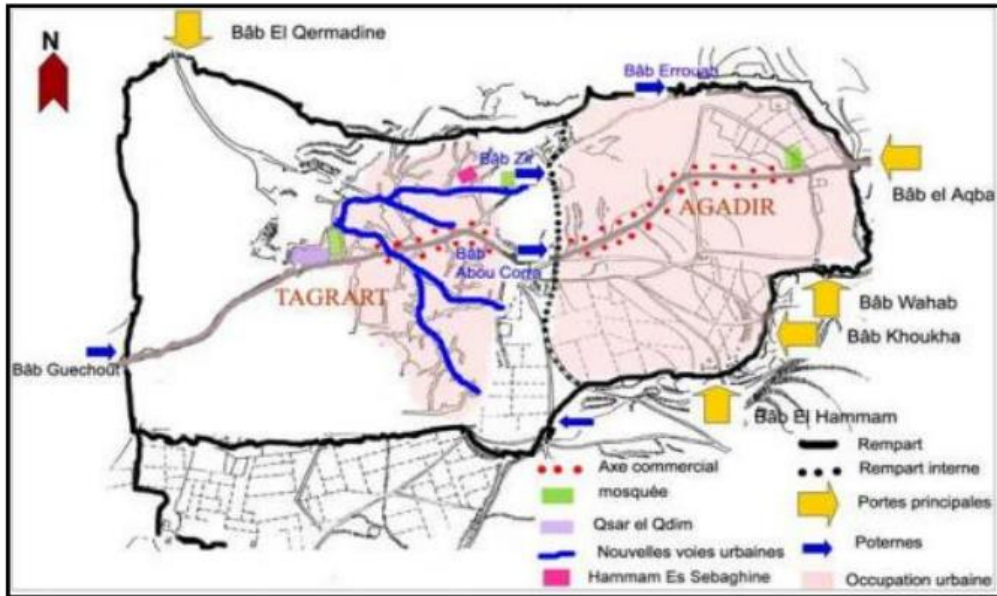


Figure 7: nouvelle extension urbaine : apparition de Tagrart. on remarque la muraille au centre Et Bab Errouah⁶⁹

- **Période Almohades 1147-1236:**

Sous le règne des Almohades avec le commandement de Abdel Moumène réformateur religieux issu de la tribu berbère de Masmouda, ordonna la destruction des remparts ouest d'Agadir qui contraignait La population a l'exode, favorisant ainsi l'union des deux cités (Thagarth et Agadir) pour former par la suite Tlemcen qui devient le siège d'un gouvernement de province. Dès alors, il « ordonna de réparer les fortifications de l'ancienne ville, d'en exhausser les remparts et d'entourer d'un mur le quartier de Tagrart». A cette époque Agadir n'a reçue aucun traitement spécial.

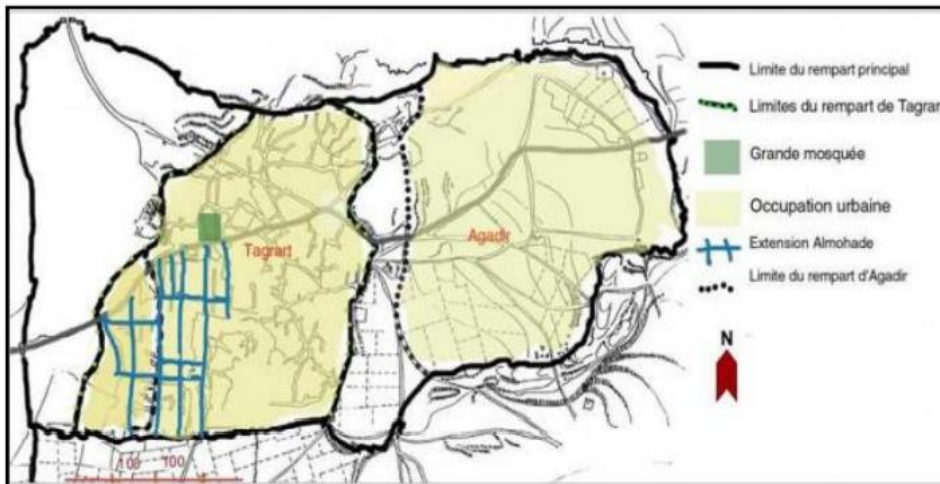


Figure 8: Début de l'oubli et l'isolement⁷⁰

⁶⁹ KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007

⁷⁰ IDEM

- **Période Zianides :**

Cette époque a connue de profondes transformations d'ordre aussi bien structurel que morphologique.

Elle s'est étalée sur plusieurs règnes:

- a) Yaghmoracen 1236-1282 :

L'évolution de la ville s'est opérée dans un premier temps vers le sud par la création du quartier

hammam El Ghoula (coté cinéma colisée); puis la création à l'est d'une cité résidentielle accueillant les andalous : Bab El Djiad, R'Hiba, derb El fouki jusqu'à derb Essourou à la limite d'El Mechouar.

Au sud de la grande mosquée, il fut décidé la construction du palais royal, par rapport à la grande mosquée siège de la vie culturelle; ce qui a permis d'intégrer le plus grand centre commercial de Tlemcen au cœur même de la ville.

- b) Abou Said Othman 1282-1299:

Ce règne fut marqué par la consolidation de la fonction commerciale, et l'élargissement du tissu urbain.

En 1286, après le traité de commerce entre le royaume d'Aragon et le royaume Zianide; un centre

commercial fut réalisé au Nord Est du Mechouar (La Kissaria ou souk de César).

Vers l'Ouest, La réalisation de la mosquée Sidi Belahcen en 1296 (Ex Musée) a permis de combler le vide entre le quartier Bab Ilan et le palais des gouverneurs (ksar el Bali) .

- c) Abou Hamou Moussa 1307-1317:

L'élargissement du tissu urbain du nord ouest vers le sud Ouest, conduira à la réalisation de la première medersa privée par ouled el imam. Cette dernière fut le noyau autour duquel fut tissée la nouvelle zone urbaine reliant Bab Ilan avec le quartier Derb El Hadjamine.

Au Sud Ouest, Abou Hamou Moussa I créa la Casbah de Tlemcen qui devait accueillir les otages des tribus environnantes. Elles s'étendaient du Mechouar au Derb Ras El Casbah (en haut de la rue de Paris).

- d) Abou Tachfine 1317-1337:

Abou Tachfine s'empessa d'embellir la ville, par la réalisation de quatre petits palais entourant le palais royal réalisé au temps de Yaghmoracen.

Il réalisa aussi la plus belle medersa du Maghreb, La Tachfinia. Aussi la réalisation du grand bassin qui a déplace l'enceinte de la ville vers l'Ouest.

- e) Abou El Abas Ahmed (1430 — 1462):

Durant son règne, l'enceinte du Mechouar fut élevée en 1446. La place des caravanes située en plein centre de Tlemcen, acquerra une nouvelle fonction : celle d'accueillir le quartier juif qui se trouvait depuis le règne Almohade en dehors de bab El Kermadine à Qbaça, terme arabe qui signifie endroit réservé à des étrangers.

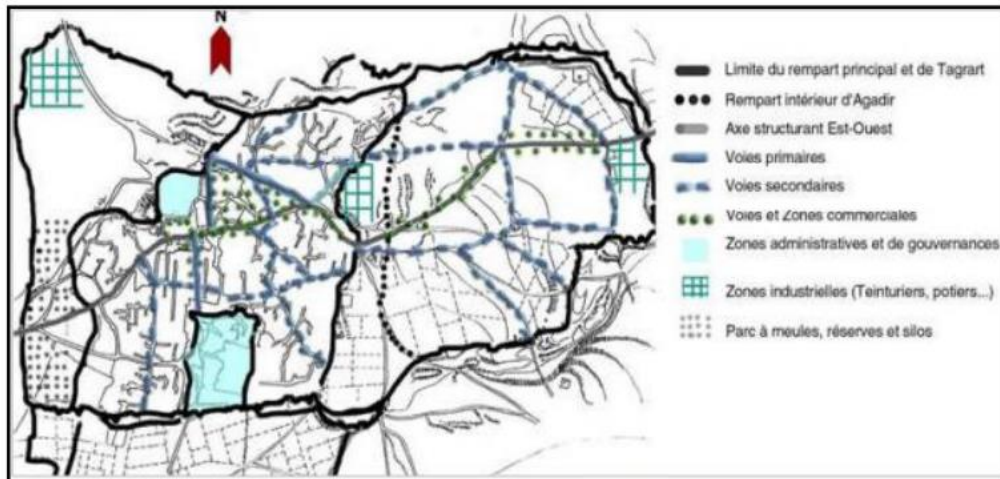


Figure 9: Continuité de l'oubli et l'isolement⁷¹

- **Période Mérinides 1299-1358 :**

Issue de la même tribu que les Zianides, les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248 sous le règne d'Abou Yahya qui fit de Fès sa capitale. Ils ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et El Mahalla El Mansourah). Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où ils ont construit le quartier de Sidi El Halloui en 1353 avec sa mosquée.

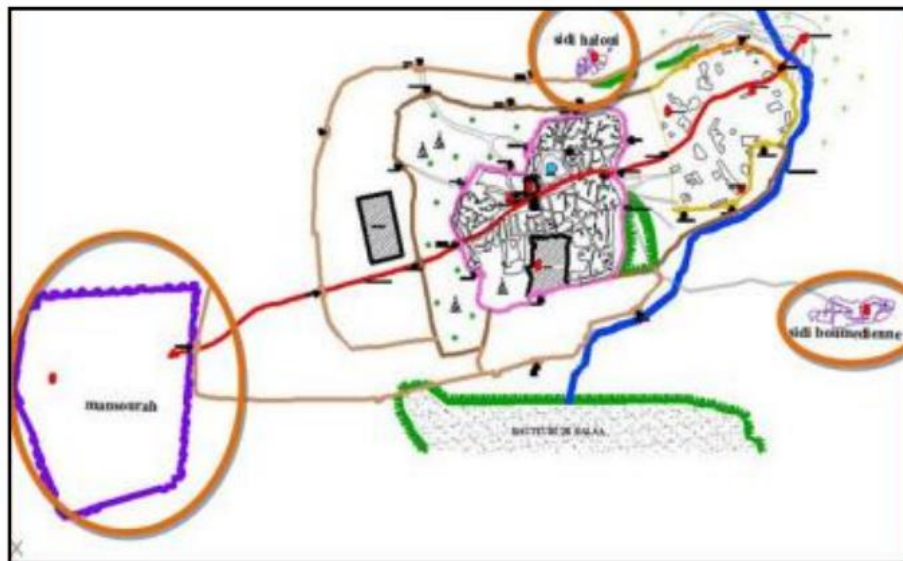


Figure 10: Tlemcen sous le règne des Mérinides⁷²

- **Période Ottomane 1559-1830 :**

Une nouvelle population (Koulouglis père turc et mère arabe) vont s'installer dans la zone restée jusqu'à présent libre, le sud Ouest. Durant cette période, le tissu urbain atteint sa plénitude suivie peu après de sa déchéance politique et économique. Le quartier Bab El Hadid, est le seul fait marquant dans l'évolution du tissu urbain de Tlemcen.

⁷¹ KASSAB BABA-AHMED

⁷² IDEM

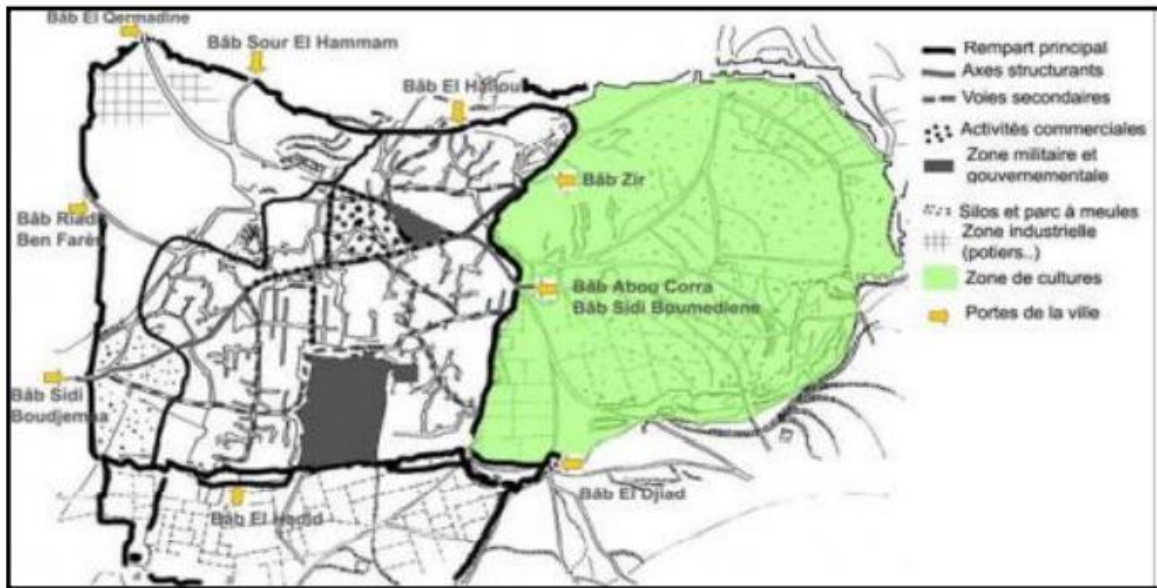


Figure 11: Continuité de l'oubli et l'isolement⁷³

B. Période Coloniale (1830-1962):

La colonisation française en Algérie a été le début d'une longue série de grands changements; tant sur le plan socio culturel, que sur le plan urbain. L'homogénéité spatio-fonctionnelle vernaculaire qui s'était installée dans la structure des villes arabo musulmanes pendant des décennies s'est vue détruite. A l'instar des autres villes algériennes du littoral; Tlemcen n'a pas échappée à ces transformations. La première action des français a été l'envoi d'une unité du Génie -Militaire qui s'attache à faire le levé topographique systématique de la médina en 1836 (Solms), suivie d'une seconde en 1842 (Germain Sabatier) préparant leurs stratégies d'intervention.

La mise en place de l'occupation française s'est faite en plusieurs étapes:

- Installation de l'appareil militaire et administratif.
- La densification et le peuplement de la ville (intra-muros) .
- L'urbanisation extra-muros.

• Tlemcen 1842-1860: l'intervention militaire :

Définitive qu'en 1842, l'occupation fut exclusivement militaire pour assurer la défense de Tlemcen, et lutter contre les attaques de l'Emir Abdelkader. Cela s'est traduit par l'amélioration des fortifications (Mechouar, ksar el bali), ensuite, la construction d'un nouveau rempart percé de sept portes, puis finalement la construction et l'aménagement des bâtiments militaires (casernes et quartier d'Isly). Dans le but d'asseoir leur pouvoir sur l'assise urbaine de la ville, certaines places et esplanades ont été aménagées tel que : Place de la mairie, la place d'Alger.

• Tlemcen 1860-1900: l'intervention administrative:

L'administration coloniale procéda à l'élargissement et le percement de certaines rues rectilignes, puis la densification et le peuplement de la ville afin d'assurer une communication entre les casernes et le réseau routier intra-muros et extra-muros.

⁷³ KASSAB BABA-AHMED

Typiquement Orthogonal, le plan d'extension de Tlemcen était matérialisé par un grand axe générateur Est– Ouest (Boulevard National), le long duquel étaient implantés les principaux édifices publics tels que banque, sous préfecture, poste, église etc.).

- **Tlemcen 1900-1962: l'intervention civile:**

L'intervention coloniale durant ces décennies c'est caractérisée par plusieurs périodes marquées par leur spécificité urbaine. L'essor économique de la région sur le plan agricole et la croissance de la population provoquent l'implantation des premiers lotissements résidentiels en dehors de la ville.

Pour palier à ce phénomène, des édifices socio culturels ont été implantés tels que les écoles (l'école Pierre Curie dans les quartiers européens de la périphérie)

A la fin des années 50 les autorités coloniales ont élaboré une politique complète pour le développement urbain futur de Tlemcen en introduisant du zoning fonctionnel (Le plan Mauger).

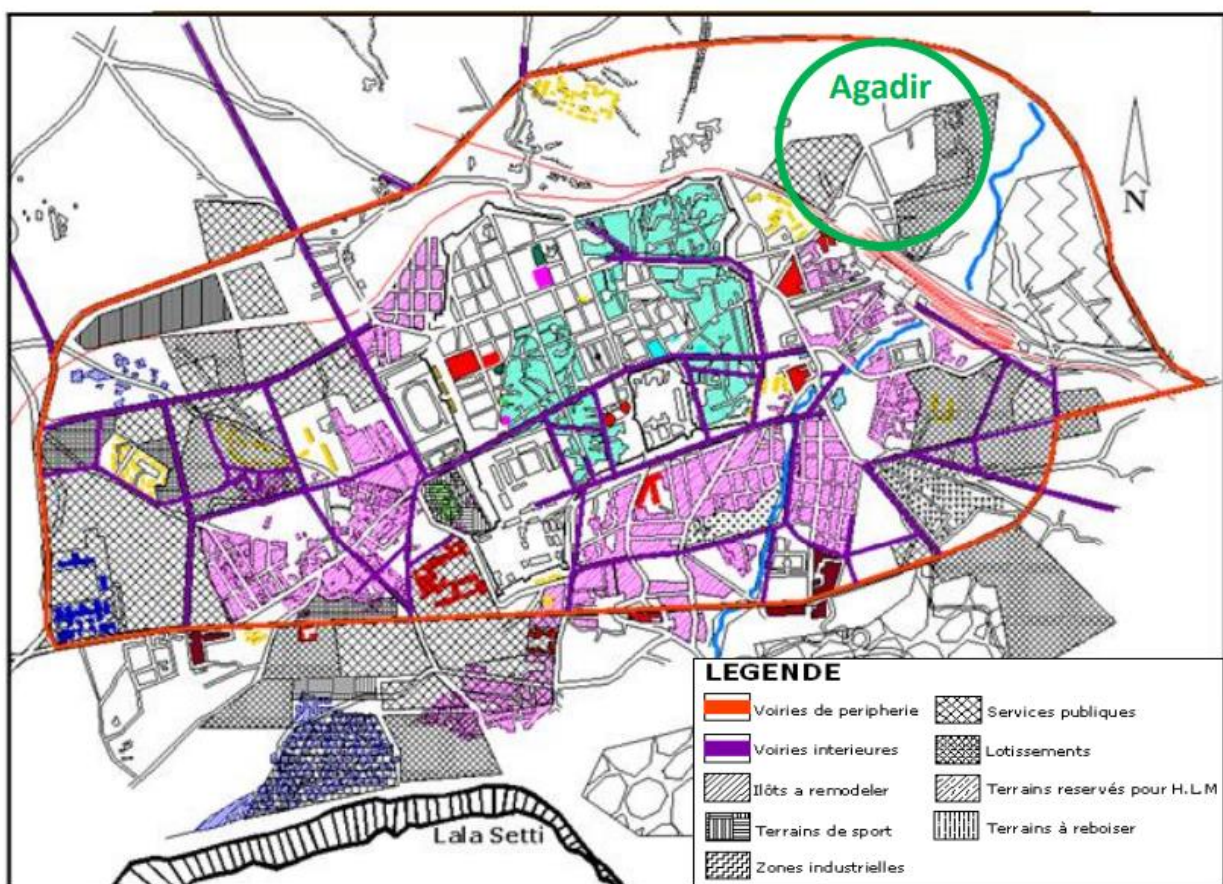


Figure 12: Plan de Mauger 1958: ce qui a été projeté, Source: Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps⁷⁴

⁷⁴ Site Web: <https://fr.calameo.com>

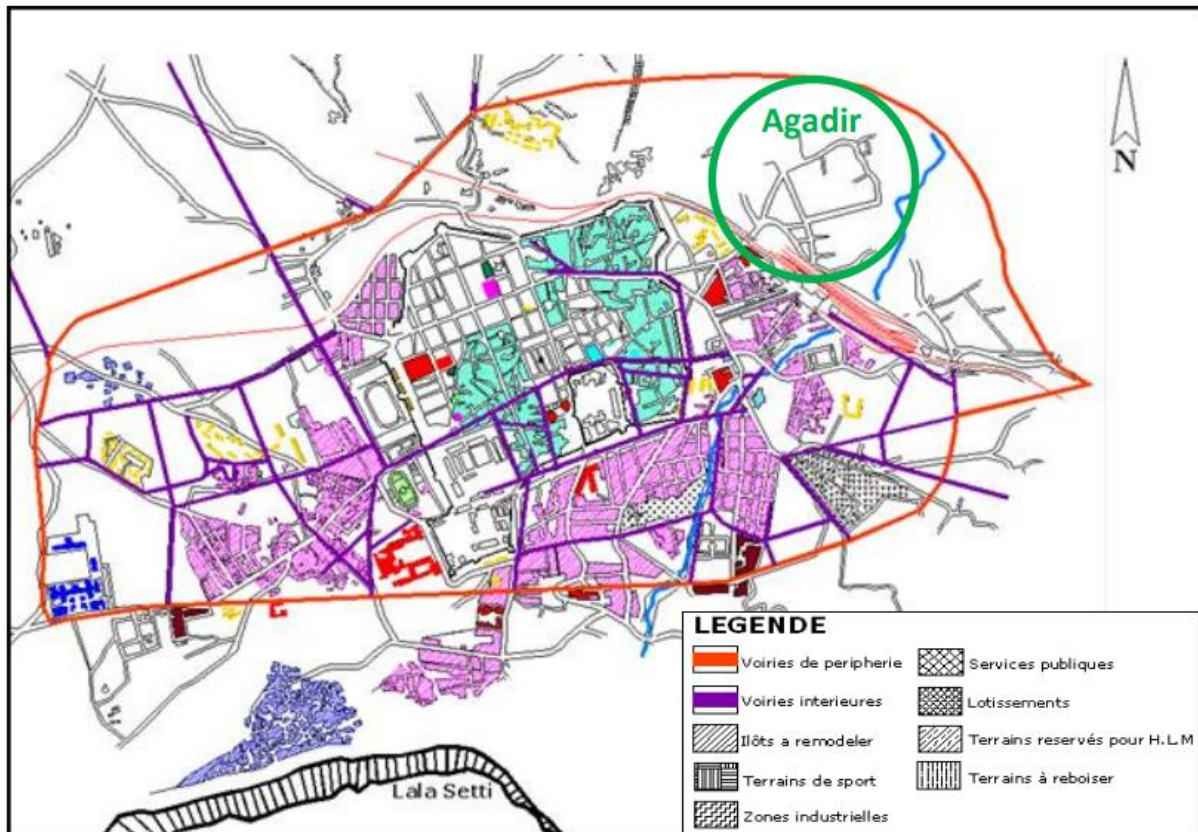


Figure 13: Plan de Mauger 1958:ce qui a été réalisé, Source: Analyse urbaine de la ville de Tlemcen à travers le temps⁷⁵

C. Période Post indépendance :

A l'aube de l'indépendance, l'Algérie pris un nombre important de décisions pour répondre aux besoins d'une population croissante, qui vient de passer d'un mode de vie rural à un autre citoyen. Les périodes les plus marquée par ces décisions sont les suivantes:

1. Période 1962-1974:

Le développement de la ville a suivi les évènements historiques importants dans le pays, on citera essentiellement:

a) La période de 1962-1966:

Après la proclamation d'un état socialiste, cette phase sera relativement stable par rapport à la grande fièvre urbanistique lancée dans le cadre du plan de Constantine. Les décisions politiques les plus marquantes sont: la nationalisation des biens vacants des colons; et l'élaboration de Plan d'urbanisme Directeur pour contrôler le développement de la ville.

b) b- La période de 1967-1974:

Pour prévenir à moyen terme le développent du pays; des périodes correspond au plan triennal et au premier plan quadriennal sont établis et contiennent respectivement:

- le code communal, le code de la wilaya(le plan spécial, le schéma de développement industriel).
- Le PUD 1971: L'implantation de la zone industrielle à Chetouane, et la zone semi industrielle à Abou-Tachfin, l'implantation du pôle universitaire à Imama, et l'apparition de la Z.H.U.N.

⁷⁵ Site Web: <https://fr.calameo.com>

2. Période 1974-1986:

Afin de continuer dans la même politique, cette période a vu le lancement du 2^e plan quadriennal qui donnera un peu plus d'importance à la planification des agglomérations en pleine croissance. Politiquement, cette phase a eu pour objectif de décentraliser un peu plus les décisions en proposant un nouveau découpage administratif ; ce qui a permis à Tlemcen de multiplier son nombre de daïra et de communes (arrête du 1^{er} juillet 1974).

Parmi les nombreuses mesures appliquées, on retiendra aussi le lancement de la Z.H.U.N. et le plan de modernisation urbaine P.M.U. destiné à améliorer les conditions de vie des citadins.

Le PUD de Tlemcen quant à lui préconisait:

- Le blocage de l'urbanisation à l'intérieur des limites de l'agglomération,
- Affectation de tous les terrains libres, en priorité, aux équipements collectifs. 40
- Développement urbain par la création de ZHUN à l'ouest et au nord ouest
- Rénovation urbaine
- Création d'un réseau de transports en commun.
- Une croissance vers les pôles satellitaires, allant vers le nord-est et le nord-ouest

3. Période 1986-1998:

Les grands événements marquant cette période peuvent être résumés comme suit:

- a. Changement du système politique
- b. Développement polycentrique de Tlemcen avec une extension périphérique.
- c. Le terrorisme (décennie noire): Ralentissement de l'urbanisation.

4. Période 1998-2018:

C'est une période hautement dynamique. L'urbanisation en Algérie devint fortement attachée à la situation politique et économique. Parmi les grandes décisions prises dans tous les secteurs du développement national; la relance du programme d'un million de logement, puis la révision du PDAU (1997 conforme à la nouvelle loi N° 04 /du 14Aout 2004 modifiant la loi N°90/29 du 1^{er} décembre 1990) visant à définir une politique de développement et d'aménagement urbain assurant une qualité de vie aux citoyens algériens.

Dés 2007, une dynamique urbaine intense engendra un nombre important d'actions pour répondre à ce besoin de développement. Les conséquences de ce phénomène devenaient perceptibles tel que:

- 1) -Le déséquilibre inter quartiers et le dysfonctionnement du groupement à cause de la croissance démographique et de ses besoins.
- 2) -l'éclatement du tissu urbain et la différenciation socio spatiale.
- 3) -l'importance des consommations foncières relatives à l'évolution de la population.

2.3 Analyse du site d'intervention :

Nous allons présenter notre site à travers l'analyse réel de son état de fait physique et historique, ensuite identifier toutes ses caractéristiques afin d'assurer une intervention urbaine respectueuse de son environnement.

2.3.1 Situation et délimitation : :

Le site d'Agadir, s'élevant entre 750 et 800 m d'altitude; est situé au Nord Est du centre ville de Tlemcen. Il occupe un plateau incliné vers l' Est, et, qui n'est que le prolongement du plateau sur lequel est édifiée l'actuelle Tlemcen. Ce plateau ou est implanté le quartier d'Agadir connu surtout par son minaret historique, mesure 550m de large et 700 m de long, soit une superficie globale d'environ 385000 m².

Il est délimité par :

- la plaine d'El Monya (Sidi Daoudi), au Nord ;
- le quartier Sidi Yakoub , Sidi Lahcene et le chemin de fer, au Sud;
- la plaine de SafSaf, à l'Est;
- le quartier de Sidi El-Haloui, à l'Ouest.



Figure 14. : Situation du site d'Agadir par rapport à la commune de Tlemcen et de Mansourah, PDAU 2007

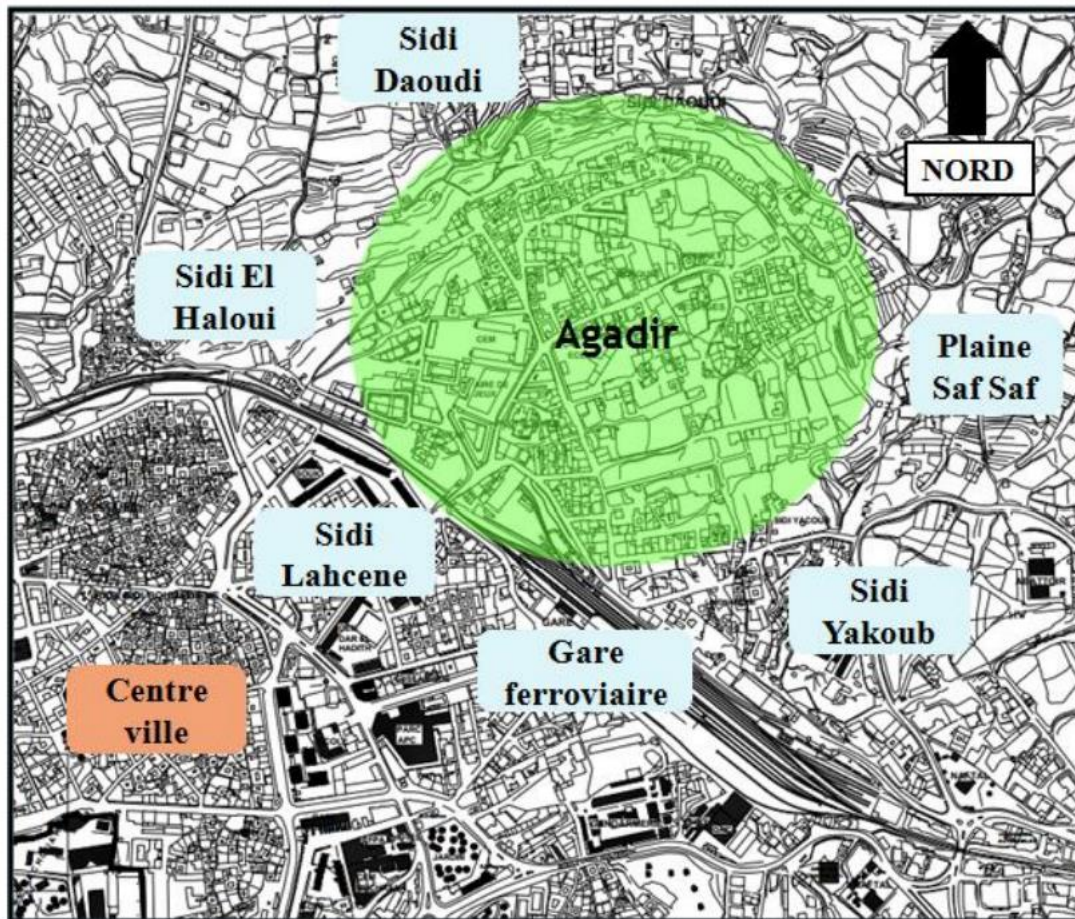


Figure 15: Carte du fragment d'intervention

2.3.2/ Critère du choix :

Le secteur choisi c'est le quartier d'Agadir en tant que noyau présent dans toute l'histoire de la ville de Tlemcen, qui a une valeur d'ancienneté, et qui joue un rôle très important dans le développement de la ville. Et qui a des potentialités historique et patrimoniales, par le nombre et la qualité des monuments historiques encore debout

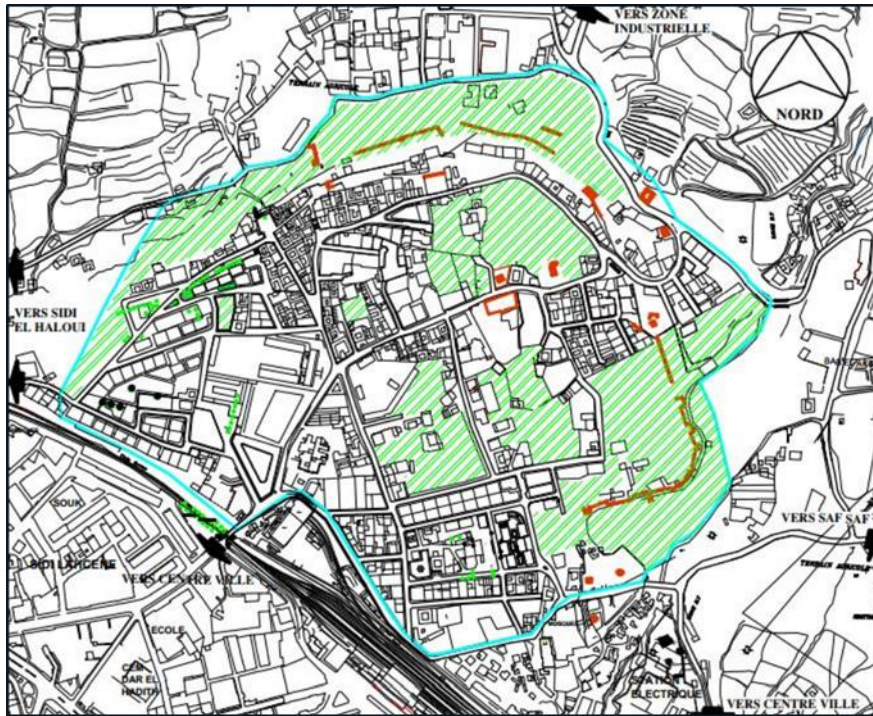


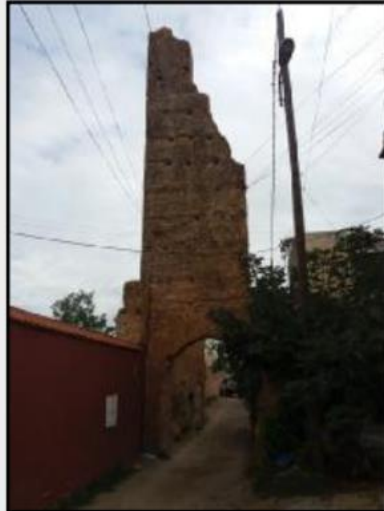
Figure 16: Délimitation du terrain

A. Présentation et Identification des vestiges d'Agadir :

Après ce passé très mouvementé, les traces urbaines et architecturales en témoignent encore à ce jour. Un véritable concentré de monuments et vestiges historiques. Le plus connu d'entre tous et qui aujourd'hui constitue un incontournable élément de repère urbain :

Monument	Photo	Description
Le Minaret d'Agadir :		Sa construction fut ordonné par le roi <u>Zianide Yaghmoracen Ibn Ziane</u> au 13ème siècle, de même que celui de la grande mosquée de Tlemcen. D'une hauteur de 26.60 m avec un Soubassement d'une hauteur de 6,00 m en pierres romaines.
L'oratoire :		Il a été construit par Idriss 1er, le 9 décembre 789 au 19 juin 790 ; puis détruite par les français en 1845. Depuis que les résultats préliminaires des fouilles d'Agadir, effectuées par <u>S.Dahmani</u> et <u>A.Khélifa</u> entre 1973-1974, furent portés à la connaissance publique, il y a lieu de se poser la question sur le fait qu'il soit séparé de son minaret par le chemin vicinal.
Hamam El Ghoula :		Découvert fortuitement au début du siècle. Constitué de deux salles, la principale voûtée représentant l'étuve, l'autre sans toiture représentant la salle tiède entièrement construite en moellon et chaux.
Hamam Bent Essoltane:		Il ne reste de cet édifice qu'une salle voûtée à moitié <u>démolie</u> ; des murs lui servant de support ainsi que d'autres murs servant à une autre voûte aujourd'hui disparue. Il est particularité à cause de l'existence d'une porte arquée spécifique par son arc en pierres romaine taillées, chose inédite puisque les arcs se réalisaient en briques pleines.

Chenkar Bab
Errouah:



Le pont en
Pierre:



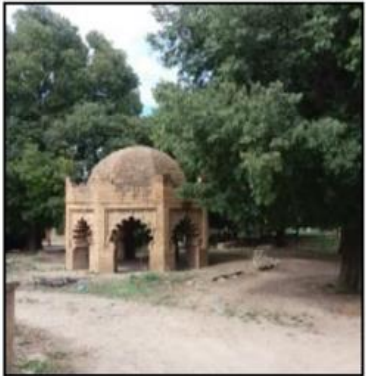




Seule une plaque en pierre sur laquelle est gravé "AGADIR 1874" indique la date de sa construction. Il relie les deux rives d'oued Metchkana. Il est entièrement construit en pierre taillée avec des arcades en plein cintre faite en briques pleines. En très bon état de conservation. Sa base est posée sur de la roche.

La galerie
voutée:



A ce jour aucune information n'existe sur ce passage voûté qui fait suite au cheminement ascendant menant de la porte en chicane. Passage voûté en pisé, découvert par hasard pendant le déblaiement du site de la porte en chicane, lors des travaux d'aménagement en 2010.

<p>Le bassin en pisé :</p>		<p>Il appartient à une série de bassins versant en amont et en aval afin de récupérer les eaux de ruissellement pour des fins agricoles.</p>
<p>Mausolée de Sidi <u>Daoudi</u>:</p>		<p>Sidi Daoudi Ibn Nacer, était considéré comme le patron de Tlemcen avant que Sidi Boumediene l'eut détrôné. Il mourut vers l'an 430 de l'Hégire. (1038-39J.C). Le monument dans lequel il repose est carré, percé de fenêtres basses grillées et d'une jolie porte ogivale surmontée d'un auvent recouvert de tuiles.</p>
<p>Le mausolée de Sidi <u>Wahab</u>:</p>		<p>Ce mausolée est le plus ancien et le plus fréquenté des sanctuaires de ce site. Il s'ensuit, que les embellissements ont dû peu l'épargner. Trois élégantes arcades en fer à cheval brisé, portées sur des pieds-droits et dont les écoinçons sont décorés d'ajoures géométriques, s'ouvrent sur la façade. Un toit abrite l'entrée, flanquée de deux petites galeries surélevées. La chambre sépulcrale est couverte par une coupole octogonale établie sur les demi-voûtes d'arêtes habituelles. A l'extérieur, cette coupole s'indique par un dôme. (Source G. Marçais, <u>les monuments arabe de Tlemcen</u>).</p>
<p>Le Mausolée de Sidi <u>Yacoub</u> :</p>		<p>Situé dans le cimetière connu sous le nom de Sidi Yacoub ; c'est le tombeau du saint et savant homme, qui d'après Ibn Khaldoun « enseignait la science aux hommes et aux génies ». Deux pierres tombales se trouvaient dans une petite cour quadrangulaire pavée. Sur une de ces pierres, était gravé le nom de Sidi YacoubYoussof et Tifrisi. Ce tombeau à la forme d'un simple quadrilatère de petits murs en pierre, ornés aux angles de merlons.</p>

<p>Le Tombeau de la Sultane :</p>		<p>Considérée comme l'une des plus belles koubbas funéraires d'Algérie. Il est composé de huit arcades en briques, découpées en neuf lobes, reposant sur un fond octogonal. Il est reconnu pour être le Mausolée de <u>Choumissa</u>, la fille de l'Emir <u>Dilak</u> ? (<u>des incertitudes</u> cependant persistent). La tradition y voit plutôt la sépulture anonyme d'une princesse <u>Abdelwadite</u>, morte en 1412.</p>
<p>Murailles du front Nord :</p>		<p>Ce mur sert de soutènement aux terres agricoles se trouvant au-dessus, il appartient à une série de fragment entrecoupée constituant la muraille défensive nord.</p>
<p>Murailles du front sud :</p>		<p>Ce sont les seules murailles défensives <u>Zianide</u> longeant oued <u>Metchkana</u>. C'est à dire la partie orientale de Tlemcen en d'autres termes Agadir. Elles sont composées de 5 tours nécessitant et de 5 courtines qui 3 d'entre elles n'existent que par <u>leurs soubassement</u>.</p>
<p><u>Bordj Ghmiss</u> :</p>		<p>Une des tours encore debout appartenant à la muraille défensive orientale. Malheureusement elle est squattée par le propriétaire du terrain se trouvant au-dessus</p>
<p><u>Bordj Essoltane</u> :</p>		<p>Deux tours superposées composent le site appelé "<u>Bordj Essoltane</u>". Sauvées in extrémis de la disparition par une intervention en 2001 afin d'enlever un immense térébinthe qui a <u>fractionné</u> la tour supérieure en deux parties. Ces tours Appartenant à un vaste ensemble de tours et de courtines qui vont longer oued "<u>Metchkana</u>"</p>

<p>La porte en chicane :</p>		<p>A ce jour aucune information n'existe sur cette seule porte en chicane qui n'était devenu visible qu'après une âpre restauration.</p>
-------------------------------------	---	--

Tableau 3 tableau des vestiges d'Agadir (établi par l'auteur)

Source : FARDHEB Yacine, *Mémoire Magister, Les enjeux patrimoniaux des sites historiques anciens, entre sauvegarde et mise en valeur, cas d'études les sites historiques d'Agadir à Tlemcen, p93*

2.4 Etat de fait :

2.4.1 Analyse morphologique :

Dans cette phase, c'est l'état physique du site urbain qui est explorée :

A. Topographie du fragment :

Le périmètre d'étude se situe dans un relief accidenté avec une pente qui fait plus de 13.5%.

Au Nord, la déclivité s'accroît pour donner une falaise d'environ 14m de hauteur. Ce site est comme on l'a précédemment indiqué dans le chapitre historique est un plateau qui domine la plaine Mounia. Révélant ainsi une vue panoramique dégagée au loin.

B. Etat du bâti :

L'état du bâti est majoritairement bon et moyen. La répartition géographique de cet état du bâti révèle son hétérogénéité sur l'ensemble du quartier. Cela reflète, et donne un aperçu sur la couche sociale occupant les lieux.

Il est important de mentionner l'état assez remarquable de certains édifices historiques tel que le minaret ou les tombeaux malgré l'usure du temps; alors que d'autres sont en mauvais état ou en ruines.

C. Etat des hauteurs :

A première vue, la silhouette urbaine se s'élève guère plus de deux niveaux. L'échelle humaine semble dominée.

D. Poches libres :

Les terrains libres sont nombreux :

- Agricoles
- Avec intention d'urbanisation
- Terrain sur relief accidenté et difficilement accessible
-

2.4.2 Analyse fonctionnelle :

Dans cette deuxième phase, c'est l'état fonctionnel du site urbain qui est examinée sur tous ses angles :

A. Circulation et Accessibilité :

Il n'existe qu'un seul et unique accès mécanique au centre historique de Tlemcen ; à travers le pont de chemin de fer.

Il existe un accès piéton très difficile au Nord-Ouest d'Agadir. C'est un escalier hors norme, avec ses interminables marches aux formes aléatoires, pénibles et difficiles à emprunter.

Trois voies primaires jonchent le quartier: rue du Minaret, Bensenane Djamel et rue de Malti Mohamed.

Les voies secondaires sont des voies de desserte à l'intérieur du quartier. Tandis que les voies tertiaires se résument à des ruelles et impasses à fonction d'accès aux habitations individuelles.

B. Typologie de la structure fonctionnelle :

Le quartier est dominé par la fonction hébergement (habitat résidentiel). Les équipements existants se résument à des équipements commerciaux de première nécessité. L'ensemble de boutiques sont concentrées le long de la rue du Minaret. Le seul équipement qui attire les usagers extramuros est le marché. D'autres équipements éducatifs y sont également implantés.

2.4.3 Synthèse de l'état de fait :

Situé au Nord est du centre historique de la ville de Tlemcen ; notre site d'étude appelé aussi Agadir ; est difficile d'accès. Effectivement, une seule voie mécanique y pénètre à travers un pont de chemin de fer étroit. La gare ferroviaire constitue ainsi une barrière physique artificielle condamnant ce site à l'oubli et la marginalisation.

Le tissu urbain est constitué d'un nombre limité de rues principales ; essentiellement celle du Minaret d'Agadir, étalées sur un plateau légèrement incliné. D'autres étroites ruelles serpentent sa structure urbaine pour desservir les habitations.

La composition urbaine de ce secteur se distingue par un ensemble d'ilots peu ordonnés avec espaces privés protégés. Quelques poches urbaines subsistent pour un éventuel développement urbain.

L'habitat domine la structure fonctionnelle du quartier, avec des constructions relativement en bon et moyen état. L'ensemble est dépourvu de tout équipement d'accompagnement à caractère culturel ou de loisirs et détente. Cependant un terrain de foot y est localisé.

En conclusion, ce site dégage un potentiel énorme et varié. Tant sur le plan foncier avec les vides urbains, qu'historiques avec la grande concentration de vestiges, monuments encore debout et sites archéologiques. Ce quartier n'a pas encore dévoilé au grand jour son vrai visage. Il peut devenir une autre destination touristique et culturelle, et ainsi redynamiser économiquement Tlemcen : ville d'art et d'histoire pour retrouver sa vraie valeur historique et redorer l'identité culturelle de la région

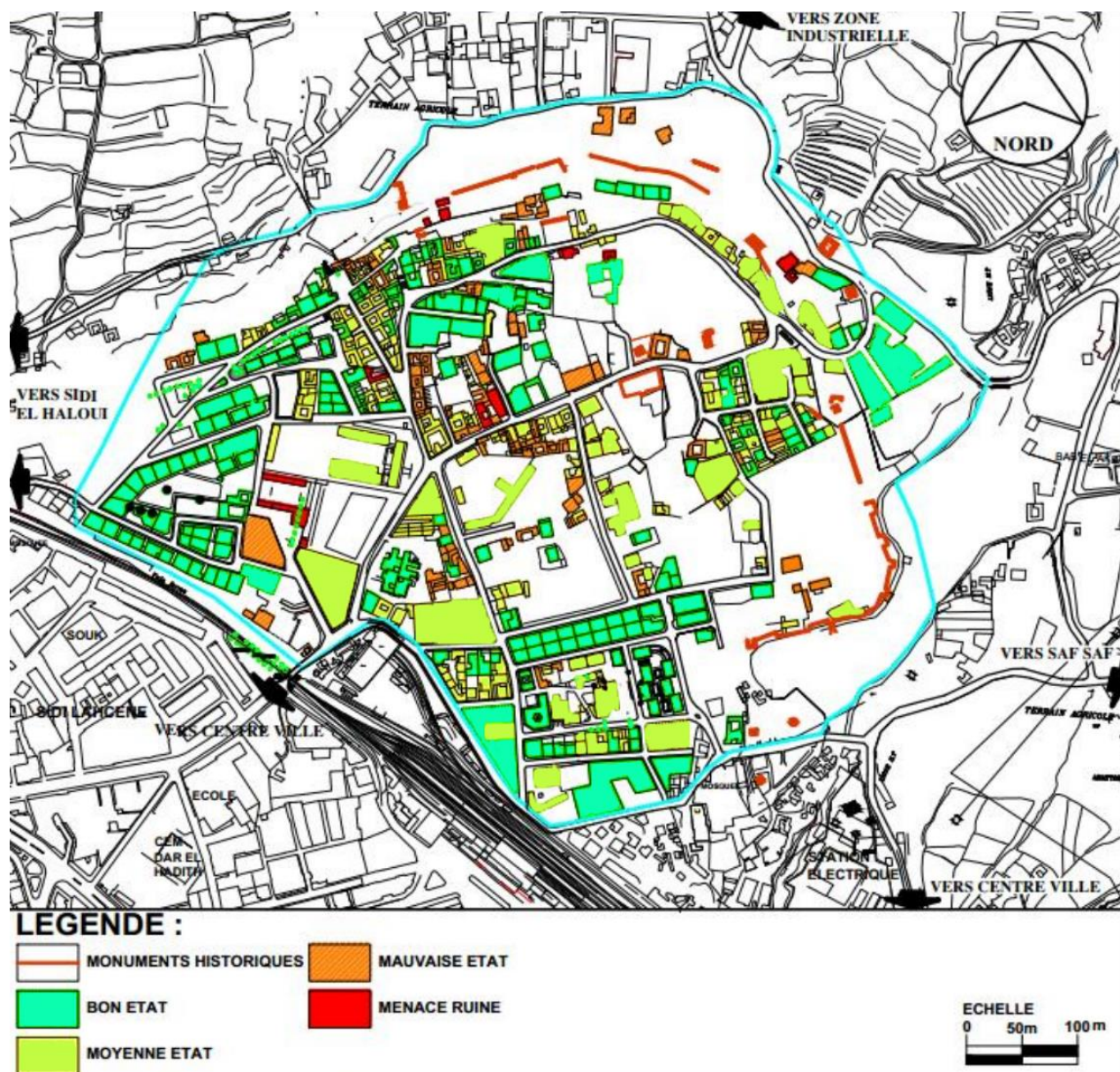


Figure 17: Carte de l'état du bâti

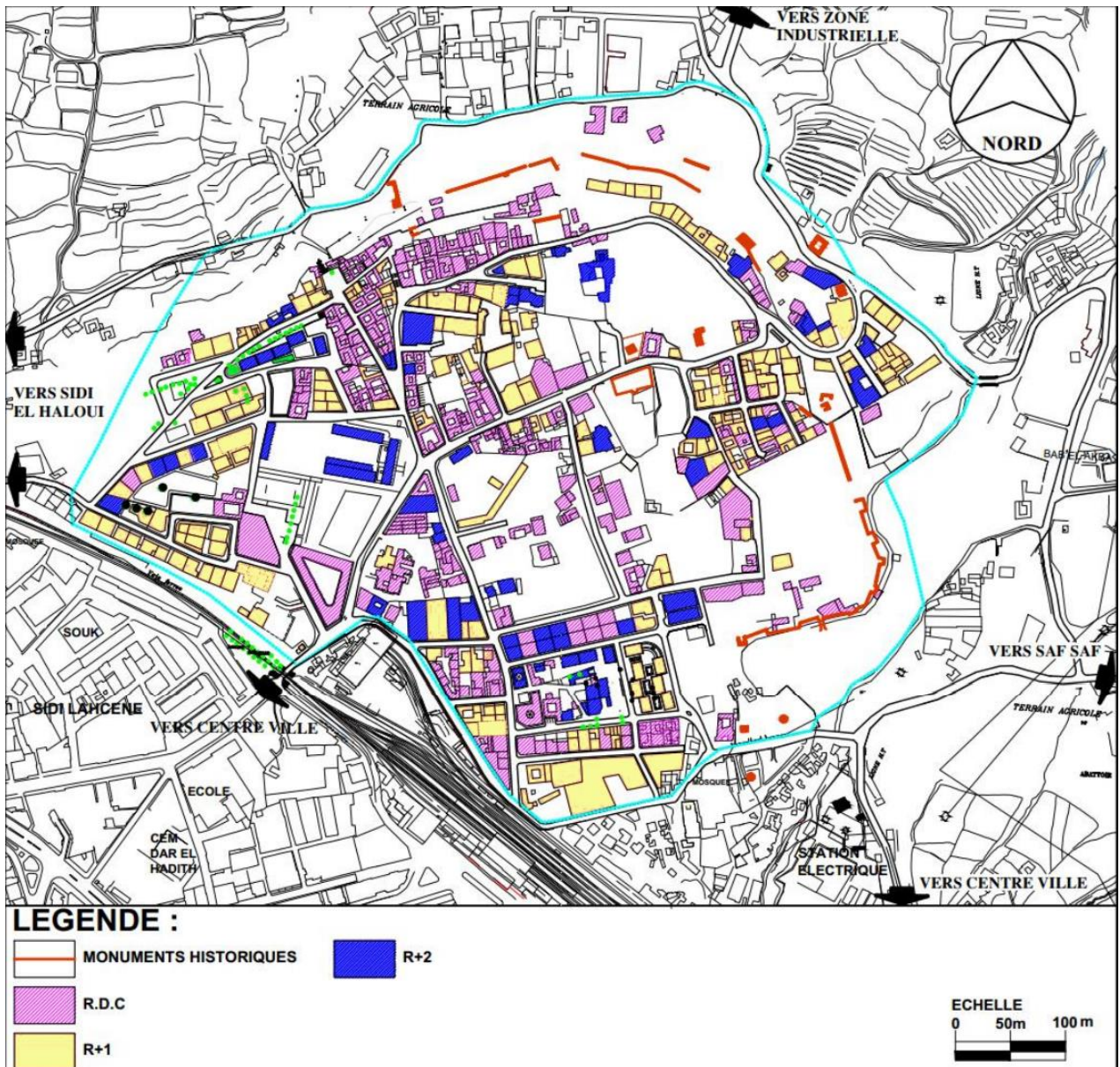


Figure 18: Carte de l'état des hauteurs





-  Poche libres
-  Monuments historiques

Figure 19: Carte des poches libres

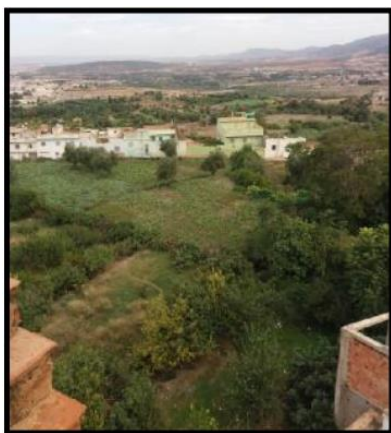


Figure 20: Terrain vague centrale.



Figure 21: Terrain vague centrale.

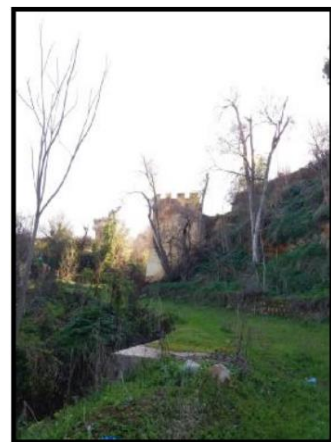


Figure 22: Espace vide non Exploité Sud

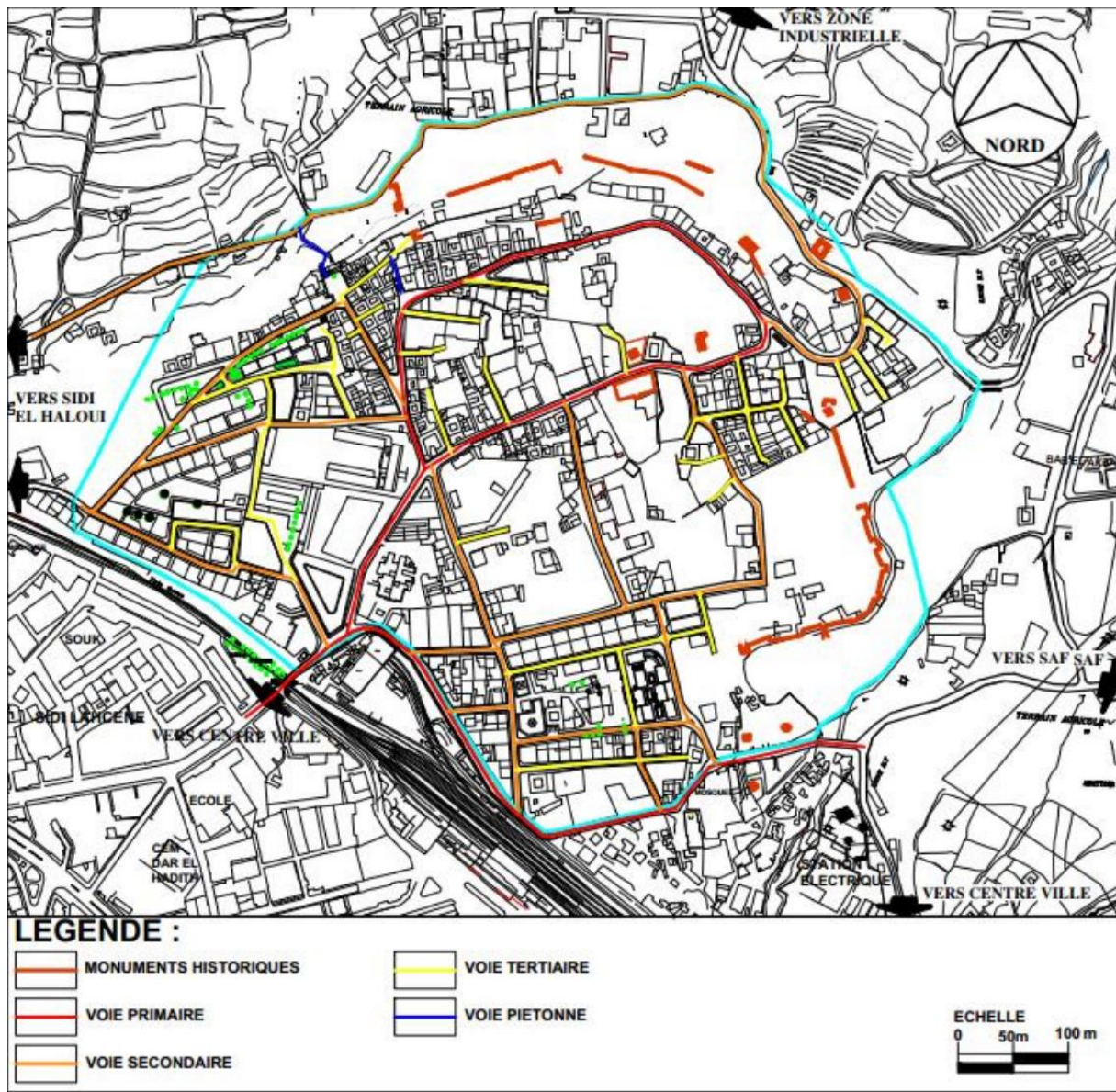


Figure 23: Carte accessibility



Figure 24: Voie principale du Minaret.



Figure 25: Voie Tertiaire



Figure 26: Voie Tertiaire

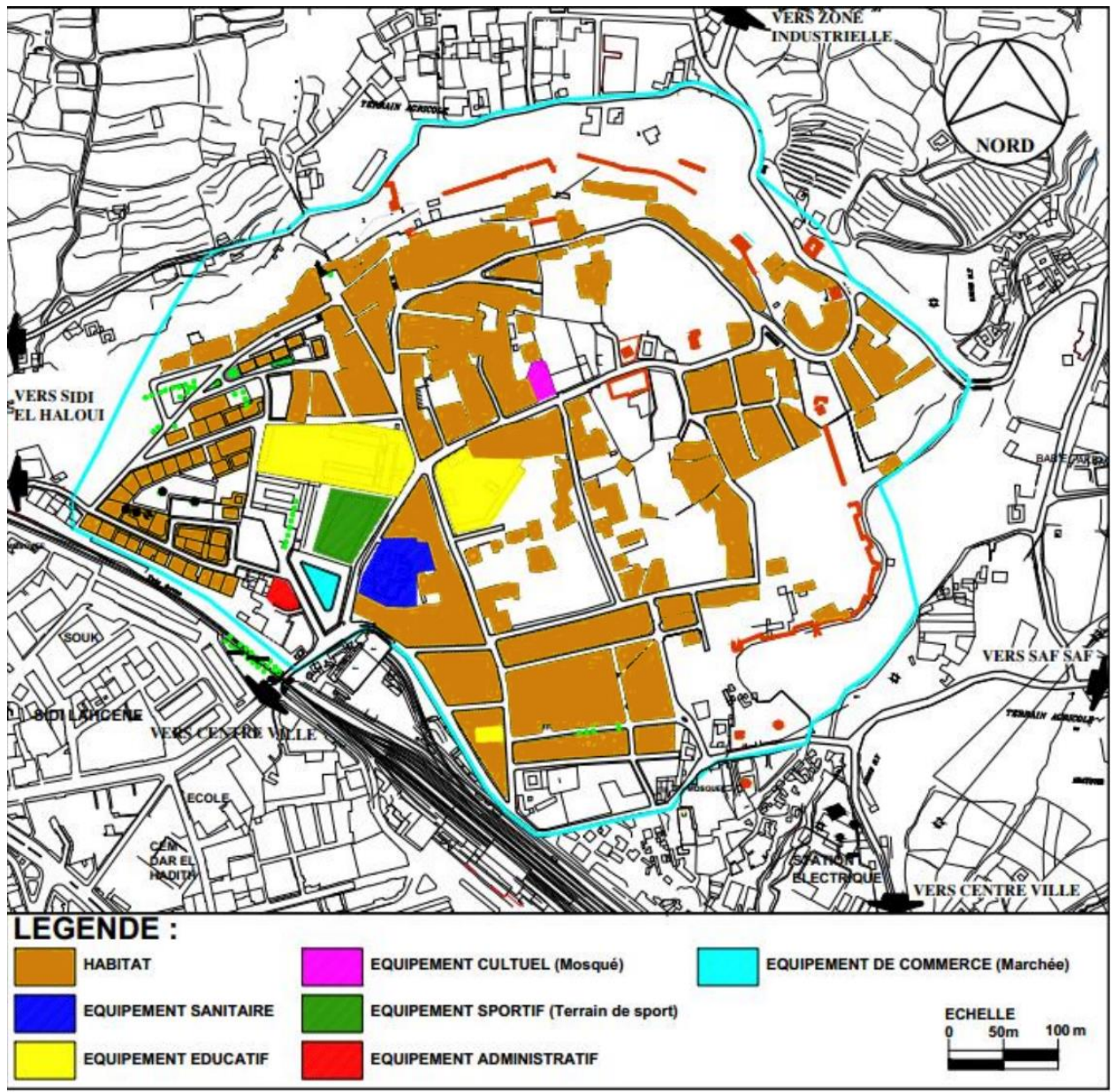


Figure 27: Typologie de la structure fonctionnelle



Figure 28: Mosquée.



Figure 29: Mosquée

2.5 Diagnostic :

L'analyse de notre aire d'étude a révélée de nombreux faits expliquant et justifiant à la fois le problème d'isolement et de rupture urbaine dont souffre Agadir. Ils peuvent être synthétisés comme suit :

1. Existence de deux types de ruptures physiques qui sont :

I. Rupture artificielle :

a. C'est l'existence de la gare ferroviaire et ses lignes de chemin de fer qui constituent inévitablement une vraie barrière physique avec le centre-ville de Tlemcen.

b. Au sud d'Agadir, une station électrique qui stop toute évolution urbaine.

II. Rupture naturelle :

a. Il existe une rivière au Sud Est appelée Oued Metchkana, qui longe ce groupement urbain jusqu'au nord-est.

b. Une falaise très raide (environ 14 m de haut) encercle également ce quartier de l'est au Nord-ouest, constituant un vrai rempart inaccessible mécaniquement. Le seul passage piéton est assuré par une file de marches constituant un interminable escalier difficile mais inévitable pour accéder au reste des habitations.

2. Structure Fonctionnelle :

Le problème fonctionnel se matérialise par le manque d'équipements de proximité, d'une part, et un manque d'animation d'autre part. L'absence de commerce, de services et d'espaces verts et de détente a eu des conséquences désastreuses sur la dynamique socio urbaine.

2.6 Analyse thématique :

Avant de commencer notre stratégie spécifique et notre projet, on se base sur une analyse thématique pour comparer notre problématique avec des problématiques similaires. Voir les différents exemples qui ressemblent à notre thème pour avoir plus de support pour notre stratégie. Pour ce qui est des exemples, on les a choisis chacun selon des critères bien spécifiques et qui sont en relation avec notre intervention. Ces critères selon chaque exemple sont les suivants : la situation et composition urbaine, les problèmes spécifiques et la stratégie d'intervention.

2.6.1/ La Vieille Ville de Barcelone (Ciutat Vella) et son quartier gothique :

Exemple	Description	Problématique	Intervention
La Vieille Ville de Barcelone (Ciutat Vella) et son quartier gothique :	Avec son centre aux allures de village, avec ses rues piétonnes, ses vieux immeubles, ses venelles, impasses, placettes, et ses églises... Le quartier gothique ou Barri Gotic est le cœur historique de la ville de Barcelone en Espagne, et il n'est en rien devenu un quartier-musée ! Festif et commerçant, touristique. Il est entouré de la ville médiévale. Le quartier a conservé son âme à travers un riche patrimoine	La création du nouveau quartier de l'Eixample, aux larges avenues et immeubles modernistes, a fait que le vieux centre tomba alors en décrépitude (décadence) et dans l'oubli pendant un temps	Préservation de l'aspect antique du quartier: a) Les bâtiments nouveaux se cachent derrière un apparence médiévale, et son bien intégrées. b) La créations de structures commerciales, culturelles tel que musée. c) Reconstitution des ruelles du quartier en un parcours historique et touristique en même temps.

Tableau 4: Analyse de la Vieille Ville de Barcelone



• **Figure 30:** la Plaça del Rei situé au cœur de la ville.



Figure 31: Le quartier de la Ciutat Vella à Barcelone

Conclusion :

Ces aménagements font revivre l'histoire du lieu en créant et soutenant une dynamique socioéconomique et culturelle (boutiques, bars, restaurants...) au sein de ce quartier antique.

2.6.2/ Mise en valeur de l'ancienne ville de Marrakech :

Exemple	Description	Problématique	Intervention
Mise en valeur de l'ancienne ville de Marrakech :	<p>Marrakech est une ville située dans le centre du Maroc au pied des montagnes de l'Atlas. Elle est divisée en deux parties distinctes : la ville historique (dix kilomètres d'enceinte) et la ville nouvelle dont le développement c'est fait à l'extérieur des remparts de la ville historique. Depuis quelques années, Elle s'est agrandi en périphérie notamment à l'Ouest avec l'apparition de nouveaux quartiers résidentiels</p>	Ancienne ville marginalisée	<p>Urbaine par la continuité de la structure mécanique nouvelle avec l'ancienne. Mise en valeur des anciennes portes de la Médina en maintenant leur rôle de porte urbaine permettant l'accès mécanique fluide. Création de parcours par thématique - un ensemble de circuits spécifiques mettant en valeur le cachet de la zone visitée tel que :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Circuit des remparts et Artisanat de terre : dont leur point fort : une visite des remparts, un atelier d'initiation au travail de la terre, valorisation du patrimoine en terre. • Circuit artisanat du cuir : dont leur point fort : une visite de la médina, réhabilitation d'un ou plusieurs fondouks, achat d'objet d'artisanat. • Circuit artisanat du bois : dont leur point fort : atelier d'initiation au travail du bois, valorisation du patrimoine du bois sculpté et peint • Circuit artisanat de tissage : dont leurs points forts: atelier d'initiation au travail du tissage, réhabilitation d'un fondouk, réhabilitation des techniques de coloration traditionnelle

Tableau 5: L'analyse de l'ancienne ville de Marrakech

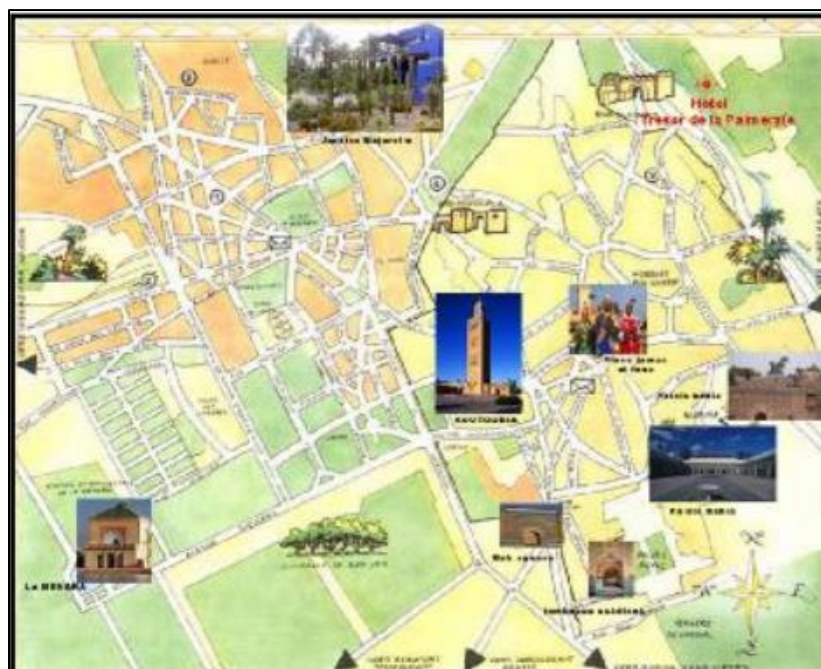


Figure 32: Carte montrant les différents parcours piéton

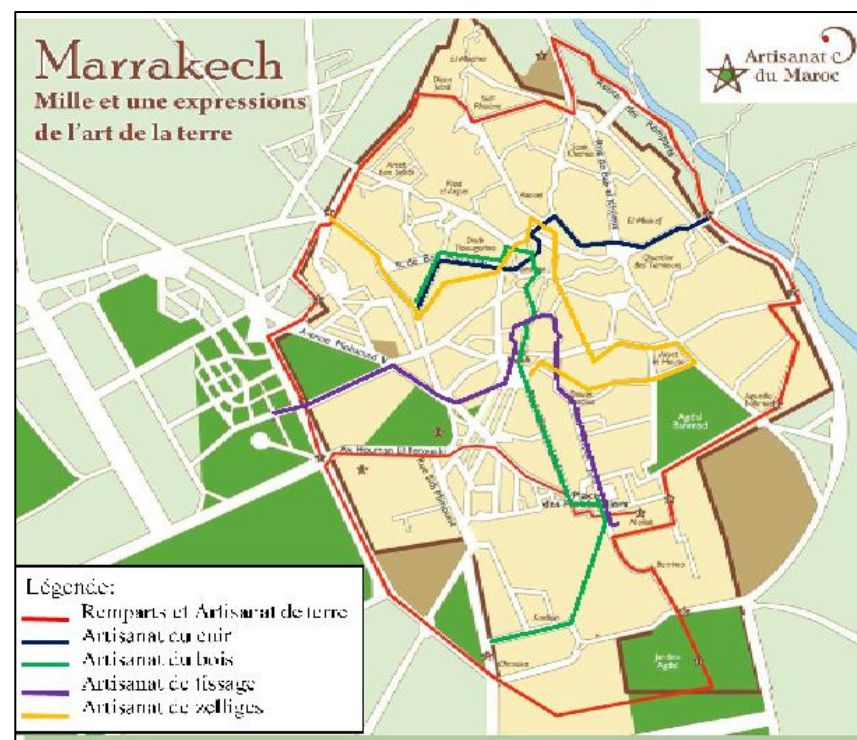


Figure 33: Carte montrant les principaux monuments historiques

Conclusion :

Les parcours piétons permis de mettre en valeur tous les monuments historiques et la réhabilitation des principaux élément structurant (Fondouks) et ateliers artisanaux de l'ancienne ville historique.

2.6.3/ Mise en valeur du site des portes Mordelaises : aménagement des jardins des remparts :

Exemple	Description	Problématique	Intervention
<p>Mise en valeur de l'ancienne ville de Marrakech :</p>	<p>Les portes Mordelaises , les deux tours du châtelet, les mâchicoulis...forment un ensemble remarquable d'architecture militaire médiévale. Les fouilles ont révélé que cette entrée de ville est bien plus ancienne : là se trouvait l'une des portes de la première enceinte autour de la ville. Cette portion de mur d'enceinte remonte à l'époque antique; vers le IIIe siècle</p>	<p>Les remparts passent inaperçus, cachés pendant des siècles aux habitants</p>	<p>Pour mettre en valeur cette période d'histoire, la ville a décidée de réaménager tout le secteur des remparts et des Portes Mordelaises. Cette mise en valeur du site comporte:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aménagement d'une promenade et des jardins au pied des remparts. • Recréation des perspectives historiques et mise en valeur les façades.

Tableau 6: Analyse des portes Mordelaises

Conclusion:

L'aménagement des jardins des remparts assure une continuité piétonne et un embellissement du cadre bâti pour recréer l'ambiance antique du site.



Figure 34 : Portes Mordelaises et remparts.



Figure 35 : Les Portes Mordelaises et ses rempar

2.7 Stratégie d'intervention générale :

Pour répondre à la problématique et suite à l'analyse thématique ; on propose la stratégie d'intervention suivante :

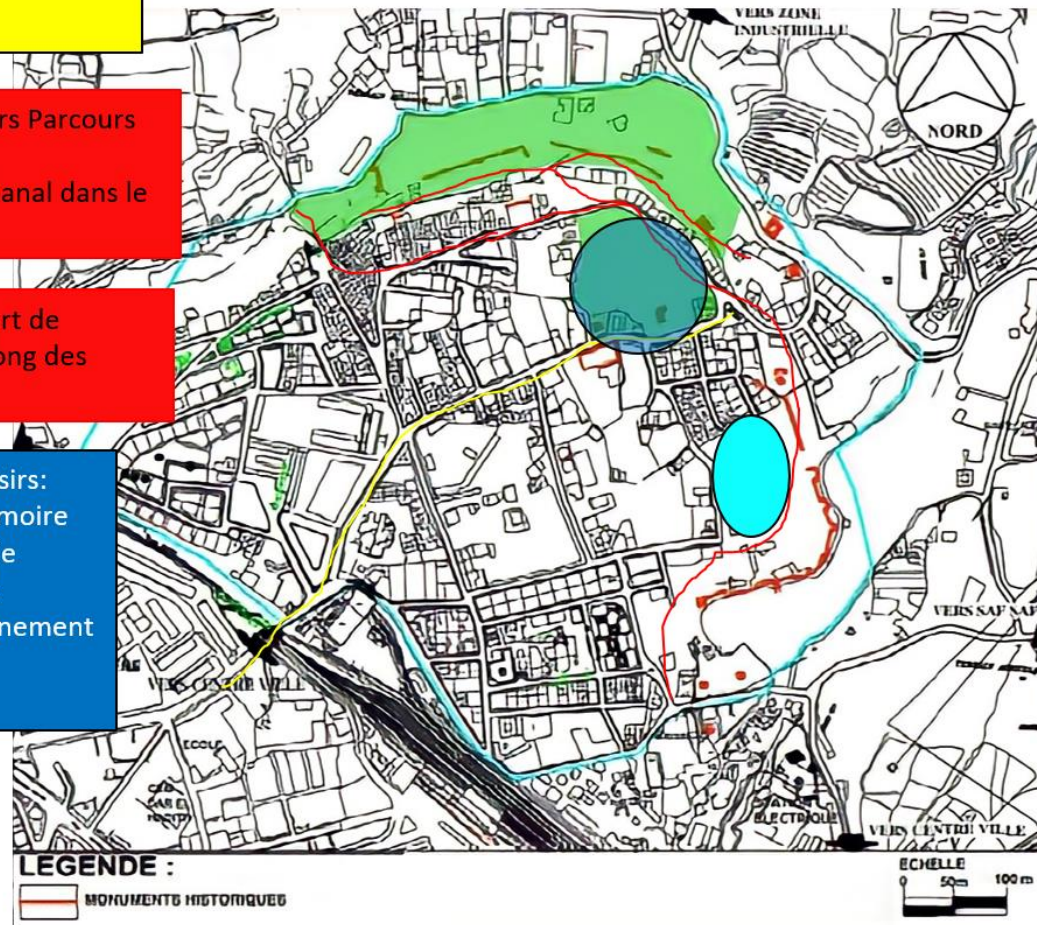
Stratégie d'intervention générale:

Renforcement et amélioration du circuit commercial

- Aménagement de plusieurs Parcours historique piéton.
- Insertion des ateliers artisanal dans les Parcours.

Aménagement d'espace vert de détente et promenade le long des Parcours Historiques

Centre de culture et de loisirs: abrite les fonctions de mémoire et culture (musée et galerie d'exposition), Archéologie (recherche, atelier, enseignement etc.) et commerce d'accompagnement



Amélioration des infrastructures urbaines tels que :

- Espace vert (détente et aire de jeux)
- Mobilier urbain (bancs, poubelles etc.)
- Eclairage public (sécuriser les espaces publics)
- Trottoir (bordures et revêtement)
- Voies mécaniques secondaires et tertiaires (goudron ; avaloirs etc.)

Création d'un Parc-Archéologique public : Cela doit être un important espace public pris en charge et contenant les monuments historiques de la partie Nord

Mise en valeur (Revitaliser) des monuments historiques tel que: Minaret, Mausolée, Pont, Rempart

Projection des aires de stationnement (parking)

Figure 36 : Carte de la stratégie d'intervention

2.8 Stratégie d'intervention spécifique :

Notre intervention spécifique va porter sur le terrain 1 pour sa centralité et sa proximité par rapport à les vestiges et monuments

Il permet de tous les valoriser sans exception, à travers le tracé de parcours historiques piétons et de structures d'accueils bâties.

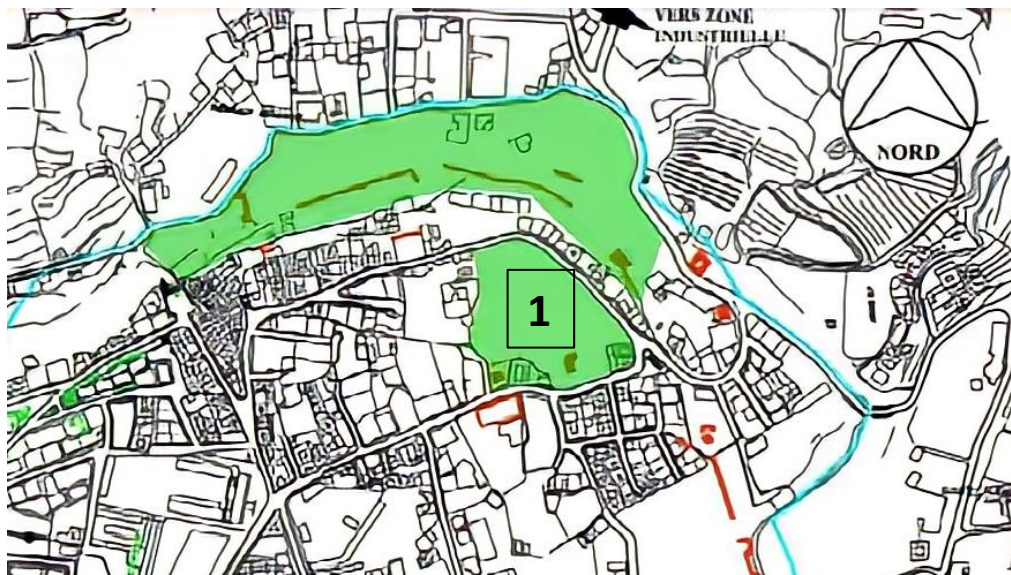


Figure 37 Carte de la stratégie d'intervention spécifique.

2.9 Conclusion :

Notre intervention vise la création d'un centre culturelle dans l'objectif est la valorisations du patrimoine culturel, et la revitalisation historique de cette région et l'amélioration de lisibilité du quartier.

3 CHAPITRE III : APPROCHE CONCEPTUELLE

3.1 Introduction :

Dans ce chapitre, on va aborder la phase programmatique et la phase conceptuelle. La 1ere est pour définir notre thème pour répondre à la problématique citée précédemment. Par la suite, on abordera une analyse thématique liée à notre thème défini, et qui nous aideront à élaborer notre programme de base propre aux besoins nécessaires au site d'intervention. Enfin, on va passer à la phase conceptuelle qui abordera les différents principes de compositions, Pour aboutir la formalisation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

3.2 Phase programmatique :

3.2.1 La hiérarchisation des enjeux :

- **Enjeux culturels :**

le développement des ressources humaines existantes et la création d'une dynamique socio culturelle.

- **Enjeux historiques :**

Mise en valeur du patrimoine historique du quartier, et par conséquence, le renforcement du statut de « ville historique » de Tlemcen

- **Enjeux économiques :**

Création d'une attractivité dans le secteur. Création d'activités économiques dynamiques et diversifiées par le développement d'un espace commercial

- **Enjeux touristiques :**

valoriser le secteur à plus grande échelle, en lui donnant une vocation touristique.

- **Enjeux urbanistiques :**

Création de parcours piétons et de lieux de rencontres, qui sont des éléments essentiels dans la composition de l'espace urbain où se déroule la vie sociale.

3.2.2 Définitions des besoins :

- **Pour qui ? (Usagers/utilisateurs)**

- **Les usagers** : non permanents c'est les touristes et permanent c'est qui résident a tlemcen
- **Les utilisateurs** : les gens qui servir les usagers comme les commerçants et les travailleurs comme les habitants.

- **Pour quoi ?**

- Mettre en valeur du patrimoine historique
- Restituer l'identité et la mémoire du lieu
- Combattre la Marginalisation du site

- **Comment ? (Programme) :**

- la prise en charge des abords des monuments et vestiges historiques d'Agadir
- Assurer les parcours des différentes fonctions que ça soit culturel, économique, et naturel a travers loisir.
- Assurer loisir, commerce et le tourisme naturel.

3.2.3 Programme de base :

Pour synthétiser notre analyse jusqu'à présent, on peut certifier qu'Agadir a besoin d'une intervention globale élargie à plusieurs échelles. Les besoins immédiats sont multiples et s'inscrivent essentiellement dans trois fonctions principales

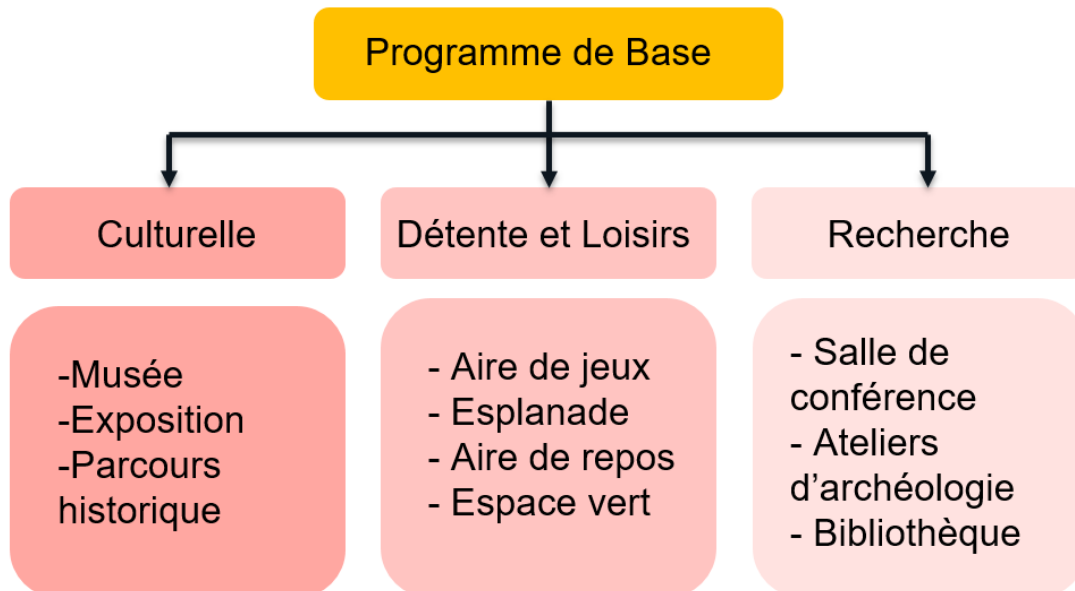


Figure 38: Schéma fonctionnel du programme de base, Source: l'auteur

3.3 Analyse de site :

Dans cette étape nous avons effectué une analyse pour notre site d'intervention pour voir ses différents avantages et contraintes pour la conception de projet.

3.3.1 présentation du site :

Notre site d'intervention se situe à proximité du site archéologie du quartier d'Agadir, dans la partie nord qui domine le quartier et au centre de tous les vestiges existents

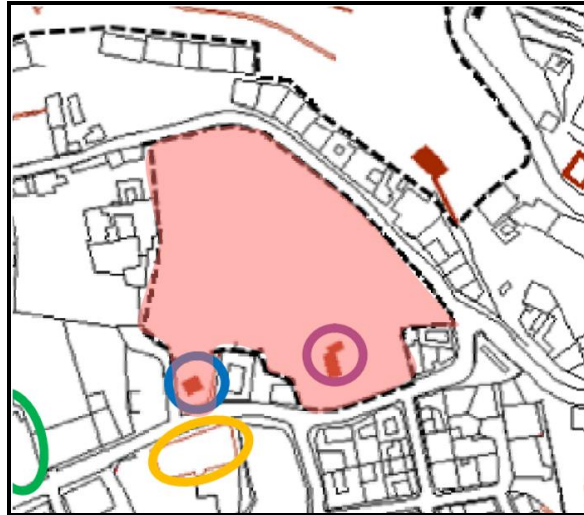
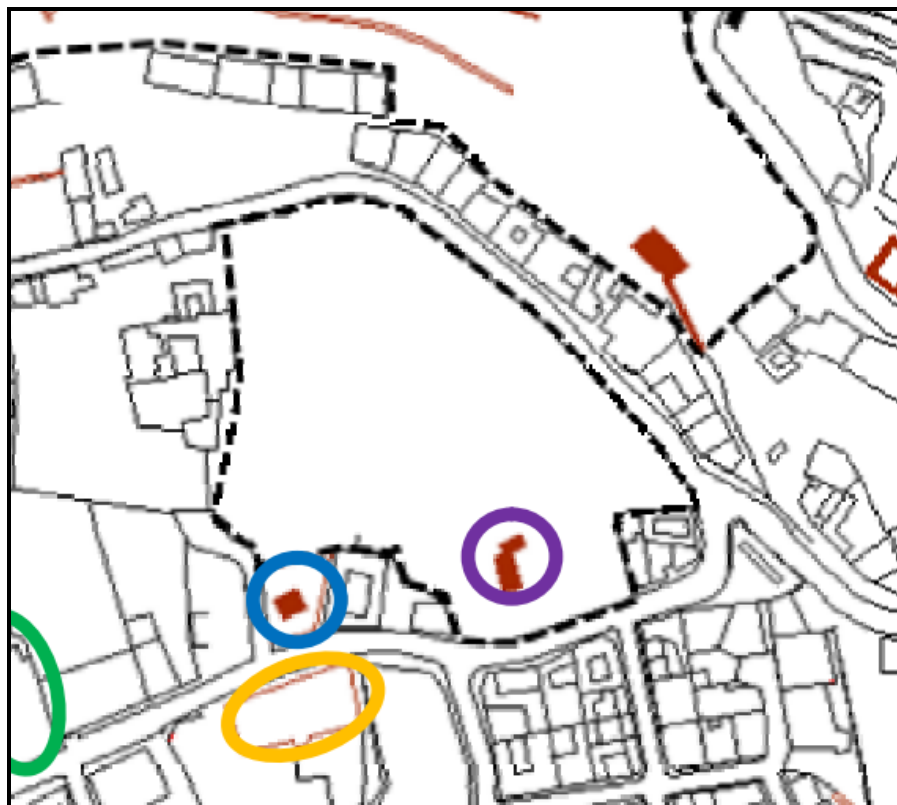


Figure 39: Carte Situation du site d'intervention

- **Points de repère :**

Note site comporte un certain nombre d'éléments de repère, dont le plus important a l'échelle de Tlemcen c'est le Minaret d'Agadir.







Légende:			
	Minaret		Hammam El Ghoula
	Oratoire		Mosquée

Figure 40: Cartes des points de repères



Figure 41: le Minaret d'Agadir.



Figure 42: le Minaret d'Agadir.



Figure 43: le Minaret d'Agadir

3.3.2 Topographie :

Notre terrain est d'une forme triangulaire, et d'une superficie de 1 ha. Il présente une forte pente sud-ouest / Nord-est d'environ 22,5%



Figure 44: Carte de topologie du terrain

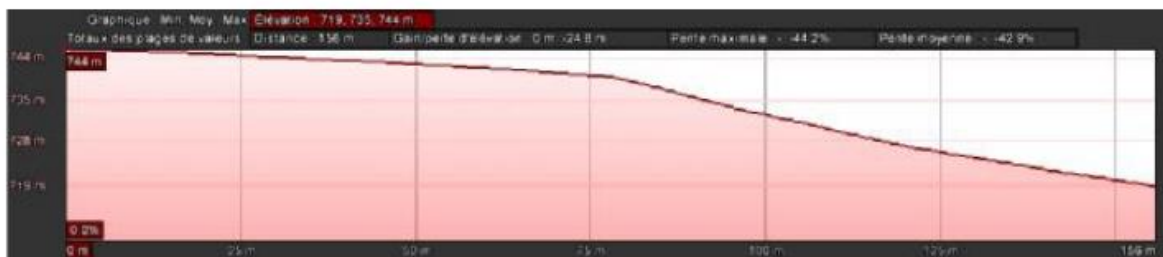


Figure 45: Coupe Est_Ouest

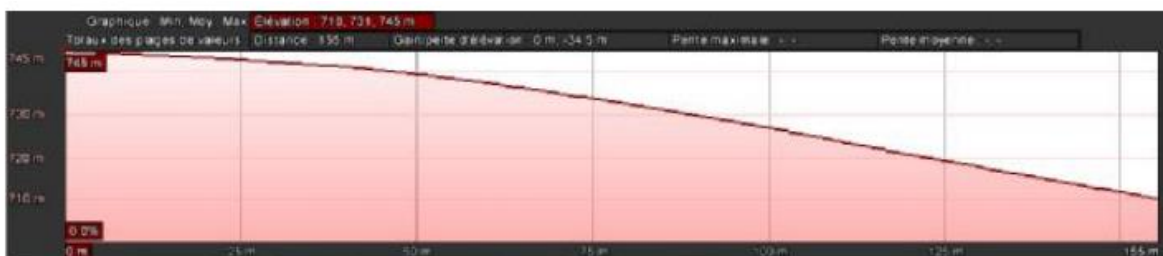


Figure 46 Coupe Nord_Sud

3.3.3 Gabarit :

On remarque sur la carte, qu'il y a une dominance des constructions en R+1 accompagnées quelques-unes en RDC et deuxième étage ; à l'exception du Minaret qui à une hauteur de 26.60 m

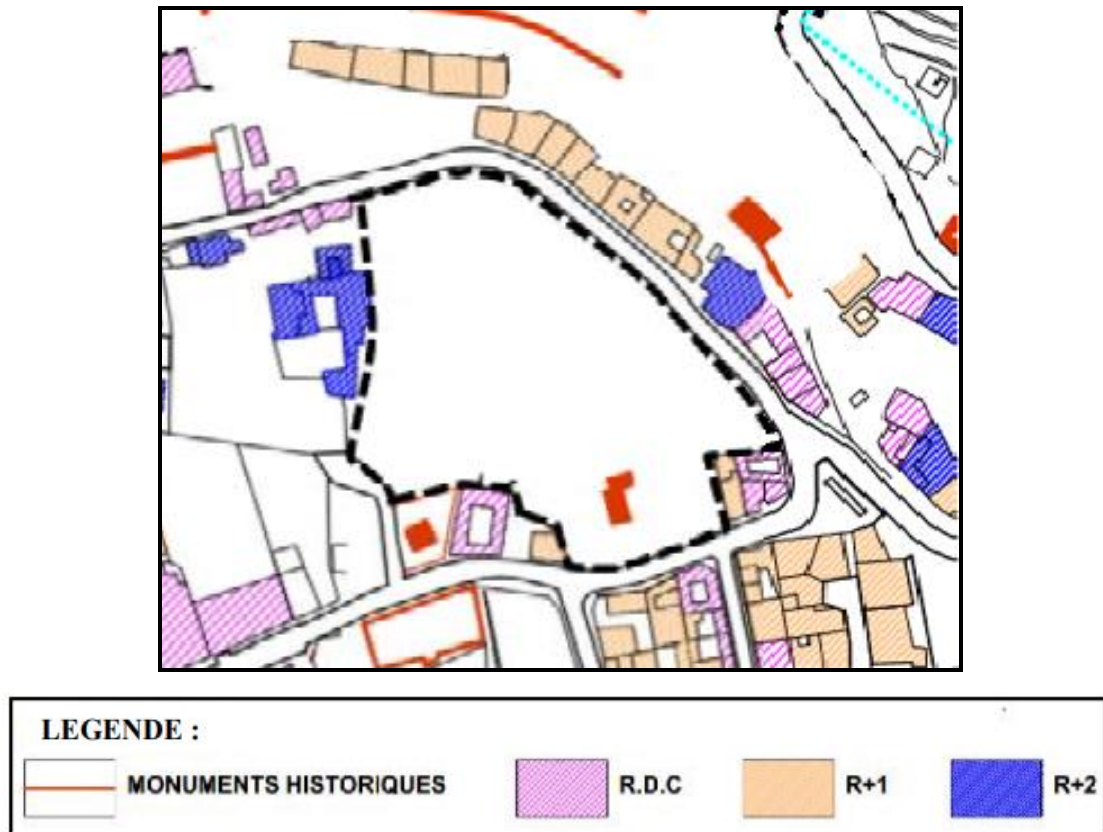


Figure 47: Carte de gabarit du terrain

3.3.4 Accessibilité :

Le terrain est entourés d'une bonne accessibilité mécanique et piétonne. Il est entourés d'une voie mécanique primaire qui permet une bonne accessibilité mécanique et piétonne.

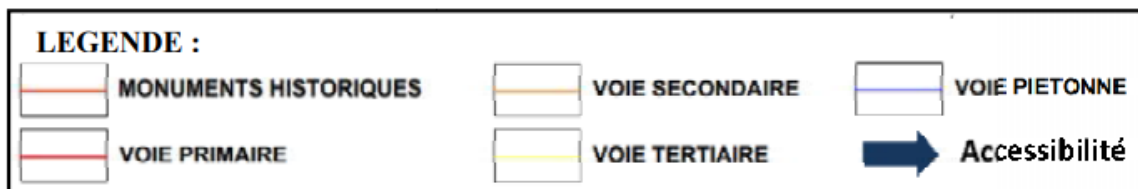


Figure 48: Carte d'Accessibilité

3.3.5 Etat du terrain :

Le terrain est occupé par de la végétation avec la présence des deux monuments historiques : le Minaret et Hammam El Ghoula, et l'Oratoire

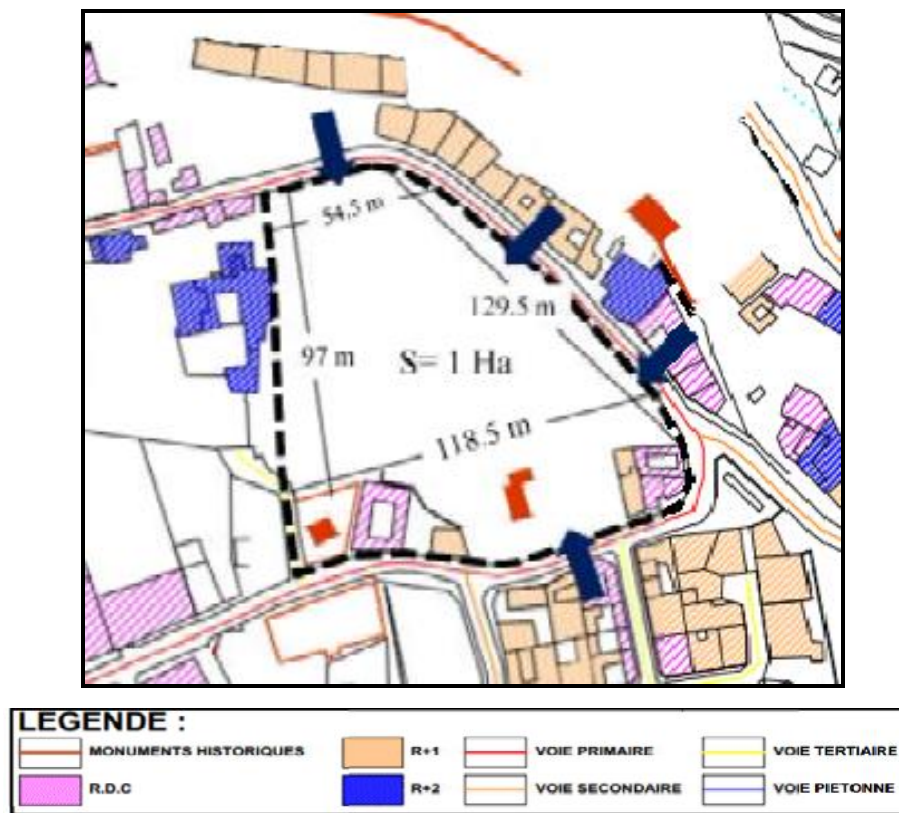


Figure 49: Carte d'Etat du terrains



Figure 50: Vus sur le terrain.



Figure 51: Vus sur le terrain2.



Figure 52: Vus sur le terrain3

3.3.6/ Synthèse :

Notre terrain est d'une surface importante avec une bonne position qui englobetout les monuments.

3.4 Analyse thématique :

Pour mieux comprendre puis définir les fonctions qui composent le programme de notre projet; plusieurs exemples thématiques par rapport à notre contexte, ont été analysés.

3.4.1 Le nouvel équipement culturel de la ville de Rennes :

a) Présentation du projet :

Les Champs Libres sont un équipement culturel de l'agglomération à Rennes à dont l'architecte est Christian de Portzamparc. I

I se situe dans les environs de la gare de Rennes .

Le bâtiment héberge une bibliothèque, une Cité des Sciences, le Musée de Bretagne, une salle des conférences et un café..

Le bâtiment occupe une surface au sol de 6000 m² et se présente sous la forme d'une pyramide de verre dont la base est en hauteur, plantée dans le bloc de béton du premier étage d'où s'échappe une grosse bulle noire, recouverte d'écailles en zinc, de 120 m sur 50, 24 000 m² de surface et 35 m de haut.



b) Le principe de l'architecte :

Les trois institutions soient immédiatement lisibles et perceptibles de l'extérieur, qu'elles aient une visibilité, une existence autonome

c) Le programme :

Il est constitué de trois institutions :

- Un musée de Bretagne
- Une bibliothèque municipale
- Un espace des sciences
- Une salle de conférence
- Un café

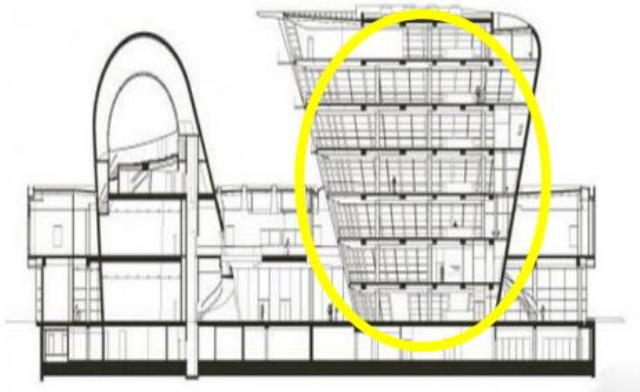


Figure 53: La Bibliothèque des Champs

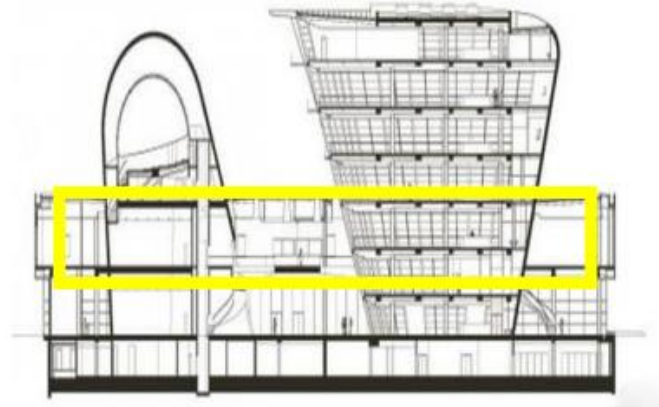


Figure 54: Le Musée de Bretagne

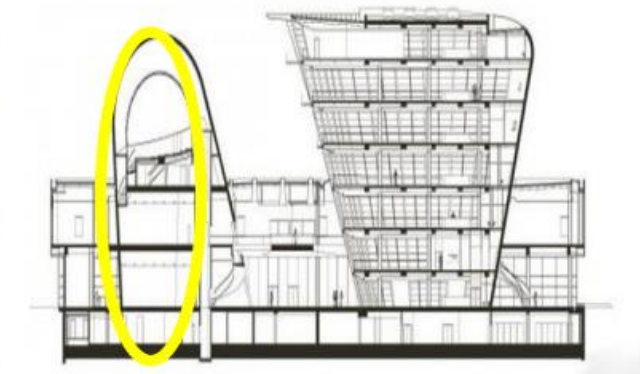


Figure 55: L'Espace des Sciences

3.4.2 Le centre culturel de Jean marie Tjibou:

a) Présentation du projet :

C'est un pôle de rayonnement et d'échanges culturels internationaux. L'inspiration de l'architecture traditionnelle kanak et notamment de la construction de cases que l'architecte a dessiné les dix cases du centre dont l'ossature allie le métal au bois. Les cases conjuguent les techniques du futur comme lamellé-collé avec les matériaux traditionnels. Les cases des trois villages sont reliées entre elles par une épine dorsale qui évoque l'allée centrale spécifique à l'habitat traditionnel kanak



Figure 56: Photo extérieur du centre culturel de Jean marie Tjibou



Figure 57: Les maisons au centre culturel

b) Phase de mise en place :

Accordements du tube métallique au panneau en lamellé-collé



Figure 58: mise en place

Le centre culturel se divise en trois zones mono thématiques. L'espace de l'exposition abrite la collection permanente consacrée à la culture et à l'histoire de la communauté de Kanak. Un autre espace réservé pour bureaux, bibliothèque et l'auditorium. La troisième partie est destinée aux activités proposées par le centre ; cours de musique, de danse de peinture et de sculpture ainsi qu'une école pour les enfants

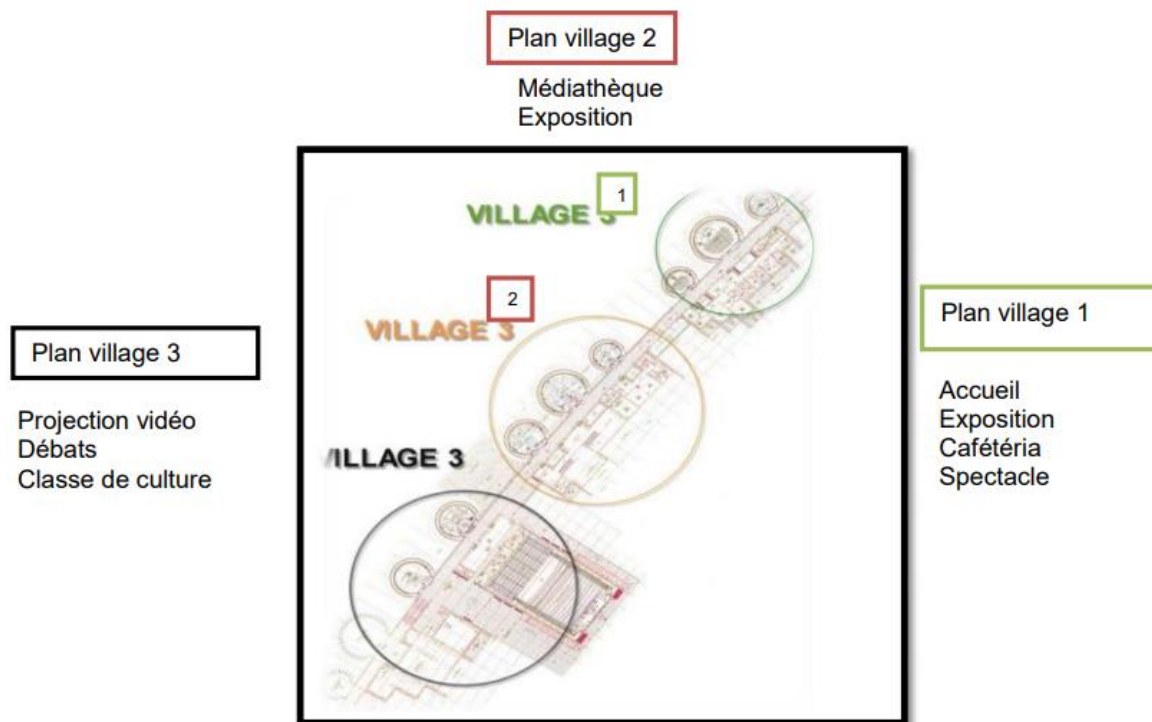


Figure 59: La composition du centre culturel

3.4.3 Le centre culturel international Oscar Niemeyer (Centro Niemeyer) :

a) Présentation du projet :

Conçu par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, est un centre culturel ouvert en mars 2011 à Avilés dans les Asturies en Espagne

Le centre bâti sur un terrain jouxtant l'estuaire, s'inscrit dans le contexte urbain de La Villa del Adelantado

Le complexe, qui sera construit sur une superficie de 44213 m² le long de la rive de Avilés, se composera de quatre bâtiments implantés d'une manière qui va générer un endroit tout à l'extérieur

b) Centre de connaissances :

La vision de son créateur est basée sur trois piliers :

- L'éducation
- La culture et de la paix.
- Le Centre Niemeyer est conçu comme un aimant capable de réunir ces trois éléments, capables d'attirer les talents

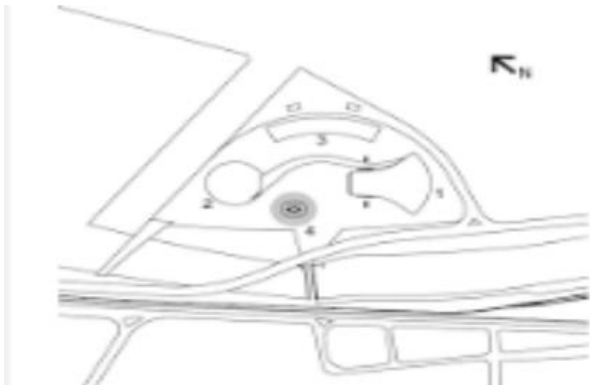


Figure 60: Plan de masse du Centre de connaissances

c) Configuration :

Le centre dispose de cinq parties distinctes et complémentaires :

- La place à ciel ouvert
- L'auditorium : comprenant également un club et une deuxième galerie foyer d'expositions dans le hall
- La coupole : lieu d'exposition
- La tour belvédère : restaurant et bar
- L'édifice polyvalent : avec le centre cinématographique, les salles de réunion, une crèche et un bar

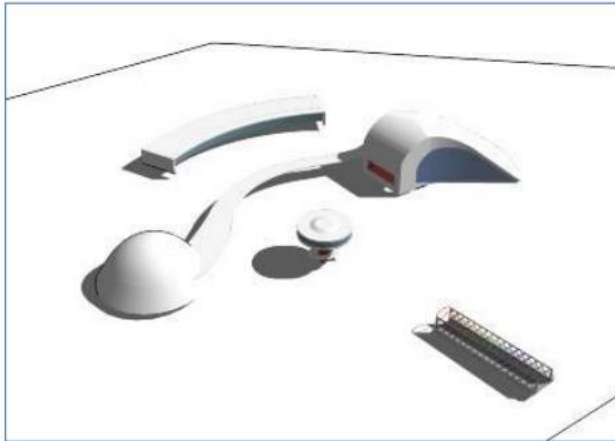


Figure 61 : vue 3d

d) Le programme :

Il intègre les diverses manifestations artistiques et culturelles:

- Expositions
- Musique
- Théâtre et danse
- Le cinéma
- Le centre cinématographique
- De l'éducation...

Restaurant et bar

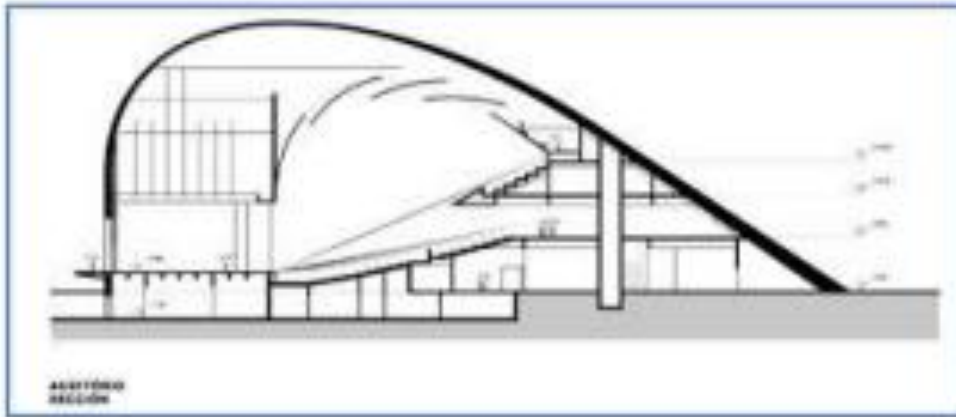


Figure 62: Coupe de l'auditorium.



Figure 63: Coupe de la tour belvédère. « restaurant et bar »

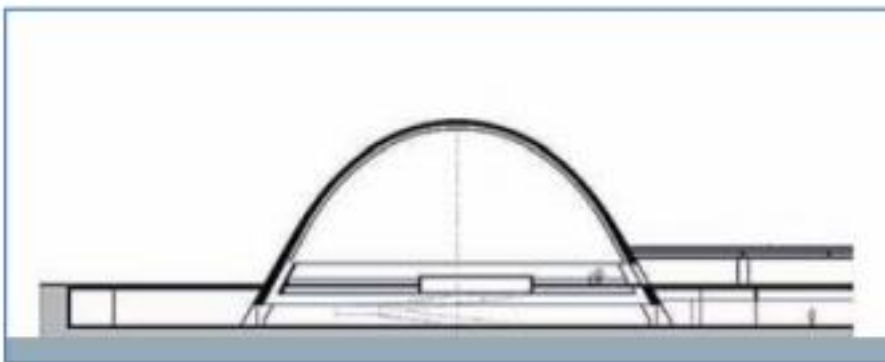


Figure 64: Coupe de la coupole « lieu d'exposition »

3.5 Approche architecturale :

Suite à l'analyse de site et l'analyse thématique, et pour répondre à notre stratégie d'intervention on a établi la genèse de projet.

On a projeté plusieurs fonctions pour améliorer la vie des habitants d'Agadir. Ces fonctions sont projetées comme suite :

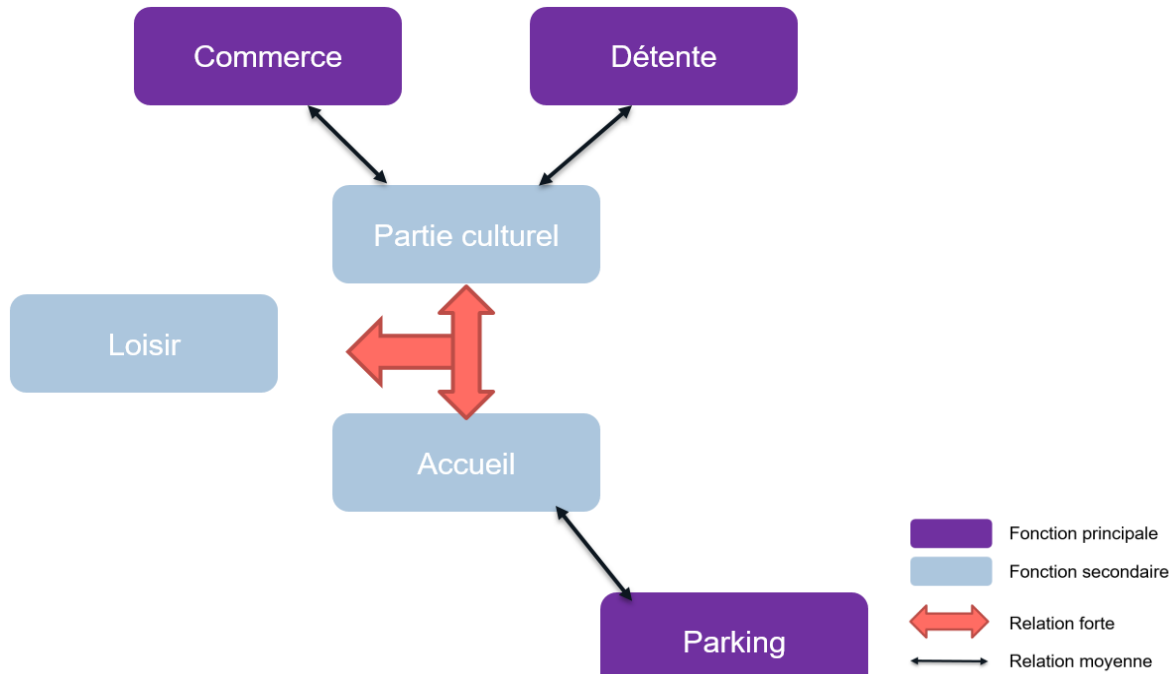


Figure 65: organigramme fonctionnel du projet

3.5.1 Définition des fonctions :

- Culture :
- ✓ Salles d'exposition :

Dans notre contexte, les musées et galeries d'exposition sont exclusivement des espaces réservés pour exposer des vestiges historiques de valeur et accessibles au grand public. Ces lieux sont spacieux et très bien éclairés afin de mettre en évidence toutes les œuvres.



Figure 66: Salle d'exposition du Musée archéologique de l'Oise⁷⁶

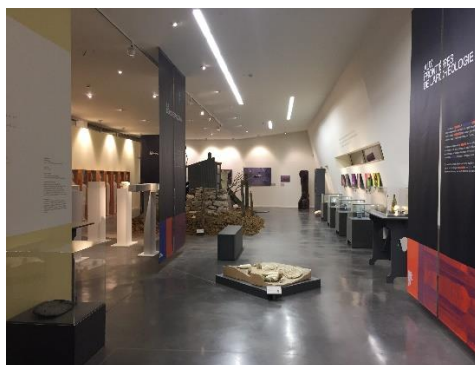


Figure 67: Salle d'exposition Permanente de Eburomagus, Musée Archéologique de Bram⁷⁷

- Recherche :
- ✓ Salle de conférence :



Figure 68: Salle de conférence

- ✓ Atelier de recherche :



Figure 69: Atelier de recherche archéologique

⁷⁶ <https://www.tripadvisor.fr/LocationPhotoDirectLink>

⁷⁷ <https://nordoc.hypotheses.org/2333>

- Loisir et détente :
- ✓ Aires de jeu :



Figure 70: Aires de jeu.



Figure 71: Aires de jeu

- ✓ Aires de détente :



Figure 72: Aires de détente publique

3.5.2 Programme spécifique :

Fonction	Sous fonction	Espace	Sous espace	Nombre	Surface (m ²)			
Accueil	Accueil	Hall d'accueil	Réception	2	150			
			Salon d'attente					
			sanitaires					
	administration	administration	Bureau directeur	2				
			Bureau de comptable					
			Salle de réunion					
			Hall d'accueil					
Spa	spa	Hammam (F/H)	hammam	2	400			
			Vestiaire					
			wc					
		Jacuzzi	Jacuzzi	vestiaire		1		
				jacuzzi				
		Sauna	Sauna	vestiaire		1		
				sauna				
		infirmierie	infirmierie	Salle de soins		1		
				réception				
		Restauration	restauration	Restaurant		cuisine	2	420
						salon		
sanitaire								
Espace de distribution								
stockage								
Restaurant traditionnel	Restaurant traditionnel			cuisine	1			
				salon				
				Espace de distribution				
Cafétéria	Cafétéria			cuisine	1			
				salon				
				sanitaire				
				Espace de distribution				
Salon de thé	Salon de thé			cuisine	2			
				salon				
				sanitaire				
foyer	foyer			salon	3			
				réception				
Culture	Exposition et lecture	Exposition temporaire (patio)	Exposition temporaire	3	930			
			Exposition permanente.	Atelier de coutume		1		
		Potentialité naturel		1				
		Architecture local		1				
		artisanat		1				
		Exposition d'art		1				
		Salle de lecture		2				
		bibliothèque.	Réception	1				
			stockage	1				
			Réception	1				
		musée de mémoire	Musée	1				
			Espace de stockage	1				
			Salle de projection	1				

Commerce	Loisir sportif	Salles de sport	vestiaires	2	242
			Salle de sport	1	
		Salle de gym	Vestiaires	2	
			Salle de gym	1	
		Salle d'aérobic	Vestiaires	2	
	Salle d'aérobic		1		
	commerce	Boutiques & magasins	Boutique de souvenir	3	285
			Cosmétique	1	
			Librairie	1	
			Habillement traditionnel (H-F)	2	
Magasin des outils de randonnées.			1		
tabac et journaux			2		
Club&bureau x	service	Association & guide..	Club et association	1	100
			bureau	1	
			Agence de voyage	1	
			Garderie	1	
sanitaire	sanitaire	/	sdb	12	120
			wc	12	
stationnement	stationner	parking	Parking sous-sol	1	70 places
Locaux techniques	entretien	Locaux	climatisation	2	120
			chaufferie	3	
			Groupe électrogène	2	
			Bach à eau	2	
			Locale d'entretien	4	
circulation totale	/	/	/	/	1500
	/	/	/	/	4250

3.6 Démarche conceptuelle :

Tout projet architectural doit être le fruit d'une réflexion et d'une référence théorique a été fondée. Cependant, le travail d'architecture ne peut être créé qu'à partir de la théorie Mais doit être structuré mentalement.

3.6.1 Principes et concepts :

a) L'intégration :

Notre projet s'inscrit dans un site patrimonial. Pour cela, le concept d'intégration nous a permis de mettre en valeur ce patrimoine culturel tout en utilisant un discours entre la modernité, et l'ancienneté.

b) L'unicité :

Vu que notre objectif est d'établir un début d'un parcours uniforme, donc on va donner un caractère unique à l'ensemble pour qu'il soit un élément qui peut être distingué par les habitants de la région et l'étranger.

c) L'articulation :

La perméabilité dans notre contexte assure une continuité urbaine dans la mobilité des individus, mais surtout assure et maintient la présence visuelle du patrimoine historique.

d) La perméabilité :

La perméabilité se définit comme un principe qui assure la relation du projet architecturale au temps qu'unité avec son environnement immédiats à travers ces différentes accès piétons et mécaniques ainsi les relations fonctionnelles entre les différentes entités.

e) Notion d'appel :

Le projet doit être un élément d'appel qui invite des gens à le visiter à travers son programme riche et varié en activités socioculturelles et économiques. Il est aussi conçu autour de vestiges historiques ; en particulier le Minaret d'Agadir, qui, à lui seul constitue un élément d'appel et de repère fort à l'échelle de la ville de Tlemcen.

f) Le parcours urbain :

La notion du parcours qui est l'élément générateur du projet, doit être présenté aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du projet .

3.6.2 Zoning :

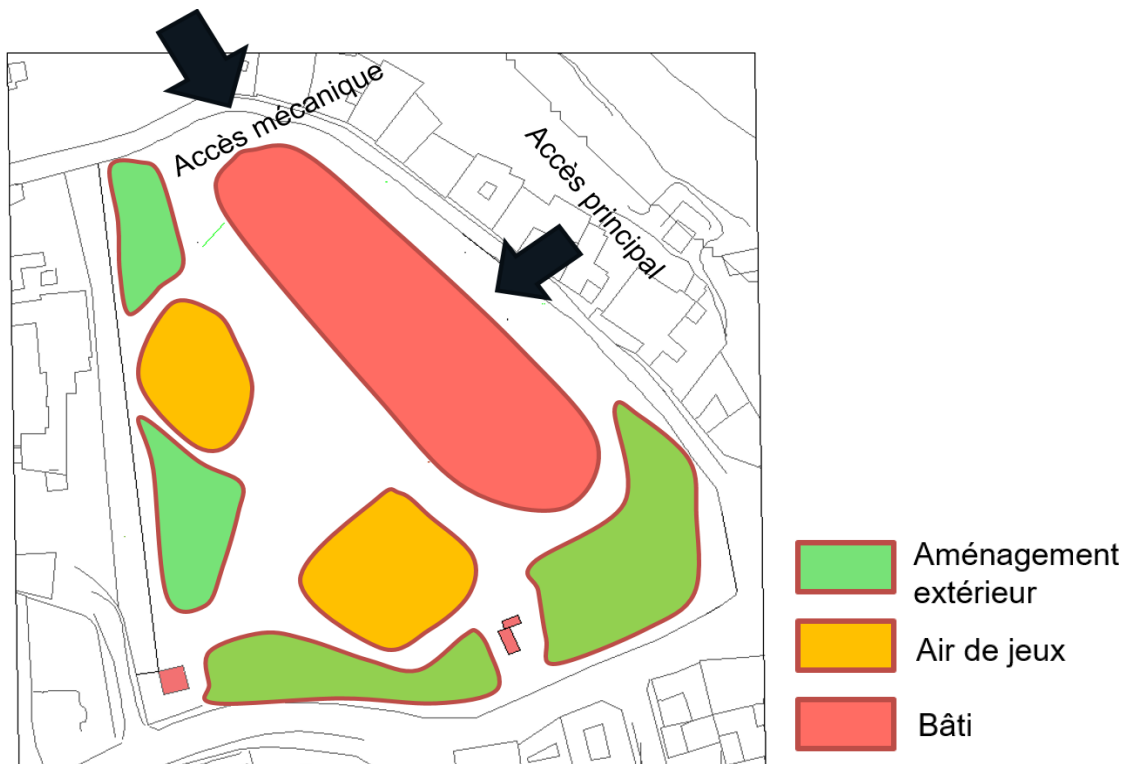


Figure 73: zonning du projet

3.6.3 Genèse du projet :

Phase 1 : Zone d'implantation

Le dégagement des reculs se fait par rapport :

- à la voie mécanique Nord et Nord-Est.
- au site historique (Minaret et Hammam Ghoula)
- aux habitations coté Ouest

Le cadre bâti de notre projet sera étalé le long de la voie mécanique pour une continuité de la façade urbaine

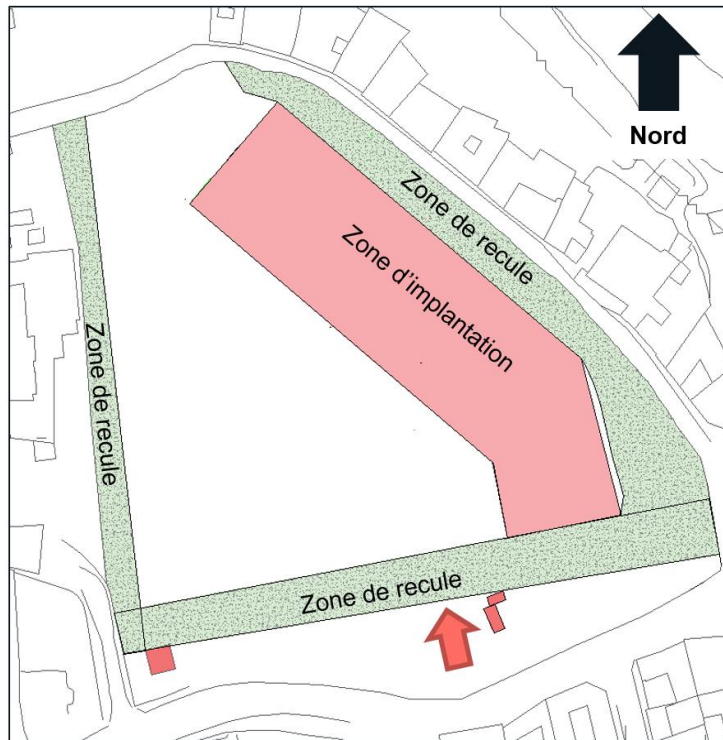


Figure 74: Zone d'implantation

Phase 2 : percée visuelle

Crée un dégagement d'un espace libre favorisant une liberté de circulation piétonne et accompagné d'une percée visuelle vers le Minaret historique

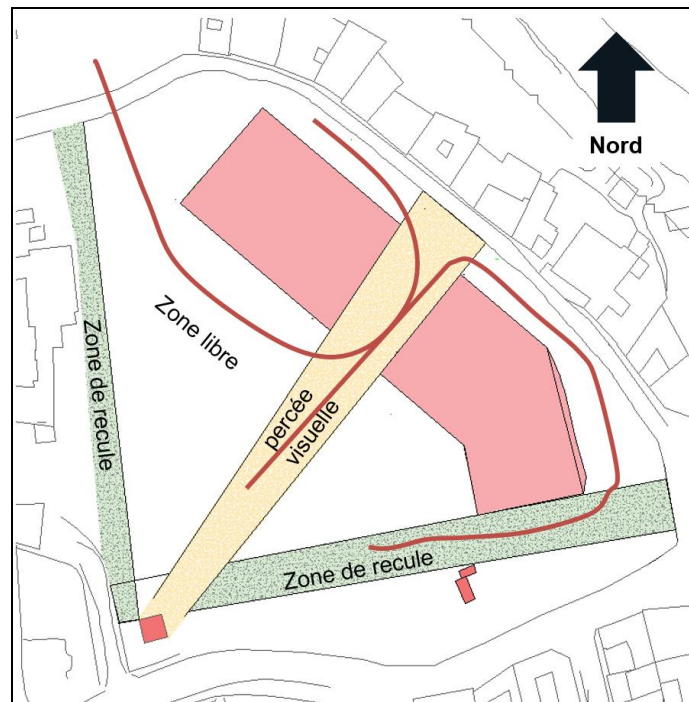


Figure 75: Perméabilité (Continuité des parcours piétons)

Phase 3 : volumétrie

Création des formes géométriques simples abritant des fonctions distinctes.

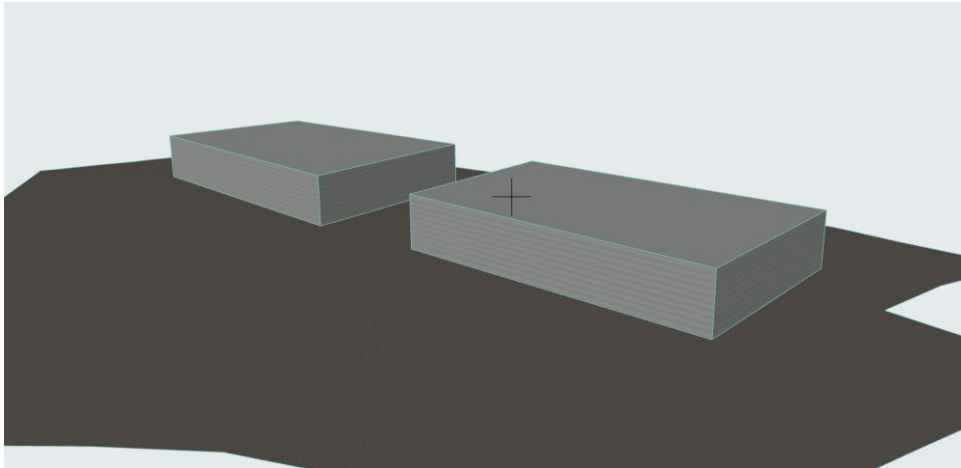


Figure 76: Vue 3d (1)

Phase 4 :

Mettre le volume sur pilier pour faciliter les recherche agroécologique , et on cas de fuite archéologique . Et de cette façon on crée des stationnement ou dessue du premier volumes au nord-est du terrain.

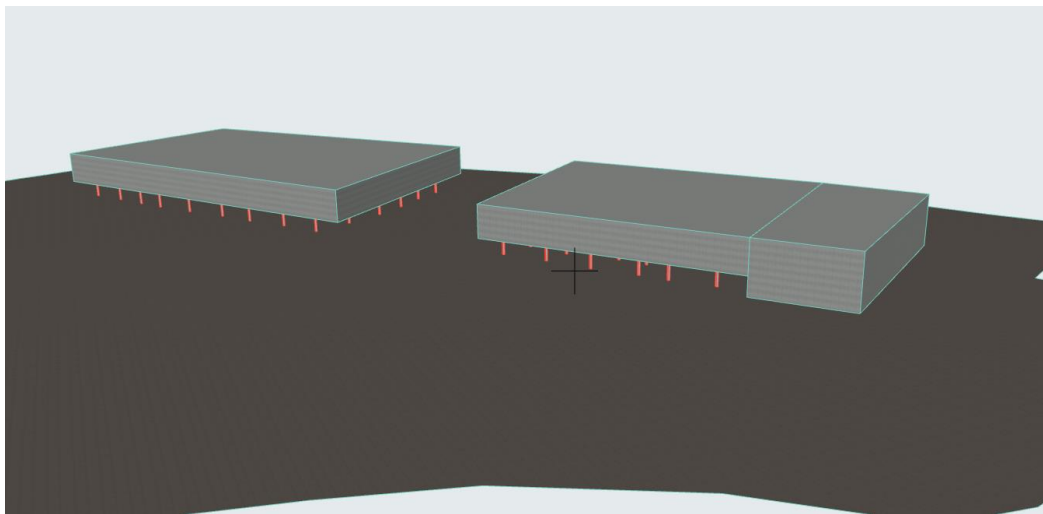


Figure 77: Vue 3d (2)

Phase 5 :

Les fonctions à l'intérieur des différents volumes, dicteront la forme spatiale et volumétrique. L'enveloppe extérieure sera obtenue par la soustraction et l'addition de volumes par rapport à la fonction abritée.



3.7 Approche stylistique :

le traitement de façade est inspiré par l'architecture arabo moresque qui s'adapte avec l'architecture existantes pré de mon équipement

Les principes suivis dans le traitement stylistique des façades du projet sont comme suit:

- I. Garder l'identité du lieu par :
 - a) Le traitement de la baie vitrée avec des arc. Ce choix de traitement permet une continuité de l'histoire. Et rappelle avec les monuments existants.



Figure 78 : 3d qui mentre les arque (source: auteur)

b) Utilisation de toiture incliné, inspiré de l'architecture arabo moresque.



Figure 79 : zoom sur 3d (source auteur)

II. Donné un aspect modern par :

a) La transparence : utilisation de surfaces translucides (Mur rideau) pour favoriser une continuité visuelle de l'intérieur vers l'extérieur et vis versa.



Figure 80: Zoom sur les mur rideau (source auteur)

b) La forme des pilotis qui donne la façade un aspect modern.



Figure 81 : Zoom sur les pilotis (source auteur)

Choix de couleurs

Pour le choix de couleur de notre projet, on a opté et assemblée entre deux couleurs principale, le blanc pour un aspect modern, et le beige par les monuments existants dans le quartier d'Agadir.



Figure 82 : Vue 3d du projet (source auteur)

3.8 Approche technique :

- La structure poteau- poutre en béton armé :

avons opté pour le système poteau –poutre en béton armé, dans l'ensemble du projet.
que le béton armé est un matériau composite constitué de béton et de barres d'acier qui les résistances à la compression du béton et à la traction de l'acier.

avons choisi cette structure pour les raisons suivantes :

forme de notre projet n'est pas complexe

avons une portée maximale de 10(m)

éton assure une bonne résistance mécanique, résistance au feu, ainsi que le produit le plus économique (disponible, facile à exécuté, et assure une bonne durabilité).

les joints, nous avons des joints de dilatation à une distance maximale de 25m.

dalles planes pour les piscines et les toitures du bloc de loisir, on a choisit ce type de dalles à cause de sa souplesse dans les portées et les formes.

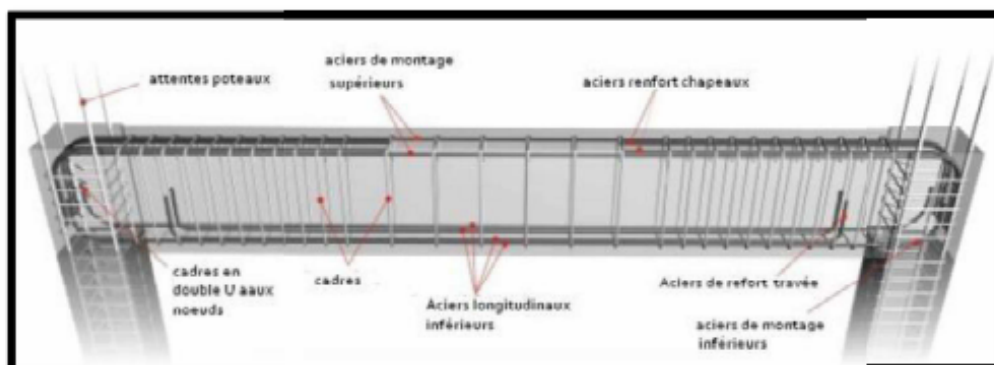


Figure 139: Schéma explicatif d'une poutre en béton armé

Source: <http://coursexosup.blogspot.com>

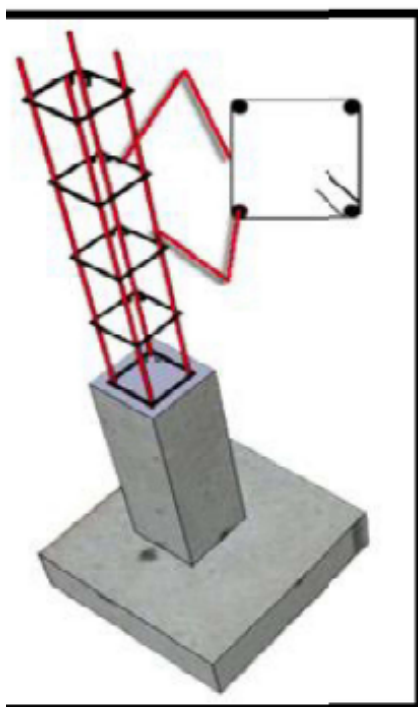


Figure 140: Schéma d'un poteau en béton armé

Source: site web: <http://coursexosup.blogspot.com>

3.9 Conclusion :

Ce chapitre définit notre projet architectural de tous ces cotés. De concepts théoriques jusqu'aux principes de la genèse on intégrant les potentialités du site ; afin qu'ils ont résulté un projet définit pas sa multifonctionnalité, oui se traduit des référence stylistique et technique divers.

CONCLUSION GENERALE :

Conclusion :

Après avoir établi cette démarche de revitalisation d'Agadir particulièrement on peut dire que cette démarche constitue un processus entre une intervention architecturale et urbaine, pour la revitalisation du patrimoine culturel et naturel de cette région, et le relancement du développement socio-économique pour les habitants avec les exigences de la vie moderne.

Pour atteindre notre objectif majeur dans cette intervention, le développement local d'Agadir à travers la valorisation du patrimoine culturel et naturel du quartier et le déclenchement d'une attractivité culturelle. Nous sommes passés d'un scénario d'actions sur l'urbain à un projet d'intervention architectural.

A travers cette stratégie d'intervention en s'est trouvé face à une réflexion urbaine et architecturale qui convoite une revitalisation du quartier d'Agadir par la projection d'un véritable projet rayonnant sur l'ensemble du tissu défini par sa multifonctionnalité (loisir ; commerce, service ; culturel) ; ou l'ensemble de ces fonctions sont disposées d'une manière à avoir une liaison en assurant une relation entre ces fonctions.

A la fin de ce travail, nous souhaitons que notre projet soit une amorce d'une nouvelle dynamique urbaine qui touche tout le quartier d'Agadir Et qu'il participe pour aider la région et ses habitants à trouver une nouvelle qualité de vie tout en assurant la sauvegarde de leur patrimoine local. Nous espérons que notre travail de recherche puisse s'ouvrir encore sur les perspectives des stratégies à employer pour l'exploitation de notre patrimoine diversifié comme une importante ressource pour le développement social, économique et urbain.

Bibliographie :

Thèses et Mémoires :

- BOUMEDINE AMEL, Mémoire de Magistère, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, Université d'Oran (USTO), 2007
- BOUKERCHE D., Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, Magister EPAU Alger 1989
- Mlle BENNABI khadidja et El HASSANI Nadjat, Mémoire de Master, La Ré articulation entre l'abord Nord – Est et le centre-ville de Tlemcen, 2018
- FARDHEB Yacine, Mémoire Magister, Les enjeux patrimoniaux des sites historiques anciens, entre sauvegarde et mise en valeur, cas d'étude les sites historique d'Agadir à Tlemcen, 2016
- Melle GUEDRAOUI Rokia et CHIKHI Soumia, Centre de Rayonnement Et du savoir-faire Traditionnel,(2012)
- HAMMA Walid. Mémoire de Magistère. Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen.2011
- KASSAB BABA-Ahmed T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007
- SELKA Chihab, Mémoire de Magister, Eétat du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bab El Quarmadine, 2015
- TEBBAKH Bachir, Thèse de Doctorat, Analyse Expérimentale de la Connexion Acier-Béton dans les Structures Mixtes, Constantine 2011

Les articles /revues :

- BARTHELEMY Jean. De la charte de Venise à celle des villes historiques. In : Journal scientifique. Ethique, principes et méthodologies. ICOMOS. 1995
- Elvira Petroncelli, « Centres Historiques et Systèmes Territoriaux: Quelques Exemples », Département de l'Aménagement du Territoire et de la Science, Université de Naples "Federico II" Italie
- MERIMEE, Mm Et Albert LENOIR, «Instructions Du Comité Historique Des Arts Et Monuments. Architecture Militaire » Édition Imprimerie Impériale, Paris, 1837
- LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL : Un marché en construction, Céreq (CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS), Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal, Commission paritaire n° 1063 ADEP, Céreq Bref n° 183 - FÉVRIER 2002.
- Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain, Enjeux, diagnostics et recommandations
- Le patrimoine urbain en Asie centrale

Ouvrages :

- Alberto Zucchelli, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, éd.

OPU, 1984

- ABADIE L., Tlemcen au passé retrouvé, éditions Jacques Gandini, Nice ,1994
- CHOAY Françoise, L'allégorie du patrimoine, Édition du Seuil, Paris, 1992
- CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010
- CHOAY, Françoise. L'urbanisme utopies et réalités, Editions du Seuil, Paris, 1965
- CHOAY, Françoise. Patrimoine urbain et aménagement du territoire. 1993
- CANAL J. et PIESSSE L. Les villes de l'Algérie Tlemcen- édition BARBIER A., Paris, 18897
- Dominique POULOT, Patrimoine et modernité, éditions L'Harmattan 1998
- Dictionnaire de L'académie française, 8 ème édition.

- Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris
- Gustavo Giovannoni, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », Éditions du seuil, Paris, Mai 1998
- Hakim, B. Salim, Arabic Islamic cities : building and planning principles, London, K.P.I Ltd
- Jean-marie Perouse de montclos Architecture, description et vocabulaire méthodique. Edition du patrimoine. Centre des monuments nationaux. Paris. 2011
- Le Petit Robert, édition 1977
- MARÇAIS G. , Tlemcen, Les villes d'art célèbres, édition H. LAURENS, Paris, 1950
- Nabila OULEBSIR, les usages du patrimoine, monuments musées et politique coloniale en Algérie (1830 – 1930), édition maison des sciences de l'homme. 2004
- P.L. Cervellati, R. Scannavini, C. D'Angelis La Nouvelle Culture Urbaine. Bologne face à son patrimoine. Ed. Du Seuil, Paris 1981
- Saidouni, Maouia. Eléments d'introduction à l'urbanisme. Alger : Casbah, (1999).

Législation, rapports, instruments d'urbanisme et documents officiels :

- ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestre 2007
- CHARTE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL. Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999
- Charte d'Athènes pour la restauration des monuments historiques 1931,
- Charte Internationale Sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites (de Venise)
- Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques (Charte de Washington 1987)
- Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique(1990)
- ICOMOS, une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3,Ravello, Italie., 1976
- Journal officiel de la république Algérienne N°61 du 13 Dhou El Kaada 1431, 21 Octobre 2010
- Loi n° 98 – 04 du Safar 1419 correspondant au 15 juin relative à la protection du patrimoine culturel
- Loi du 2 mai 1930 relative aux monuments naturels et sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire et pittoresque
- Loi 62-157 du 3 Décembre 1962 complétée en 1967 relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels
- Loi n° 83-03 relative à la protection de la nature et du patrimoine naturel
- Loi n° 83-684 relative aux conditions d'intervention sur le tissu urbain existant.
- Loi n°87-03 : Cette loi relative à l'aménagement du territoire
- Loi 01-20 du 12 Décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire.
- P.O.S AGADIR, SIDI EL-HALLOUI ET SIDI-DAOUDI 2000, U.R.A.T
- TSCHUMI Bernard, 2011, "Quand les architectes n'ont pas peur du vide", colloque, cite de l'Architecture et du Patrimoine
- UNESCO, CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL CULTUREL ET NATUREL, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972
- UNESCO: études et documents sur le patrimoine culturel, « méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels »
- UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008

ANNEXES :



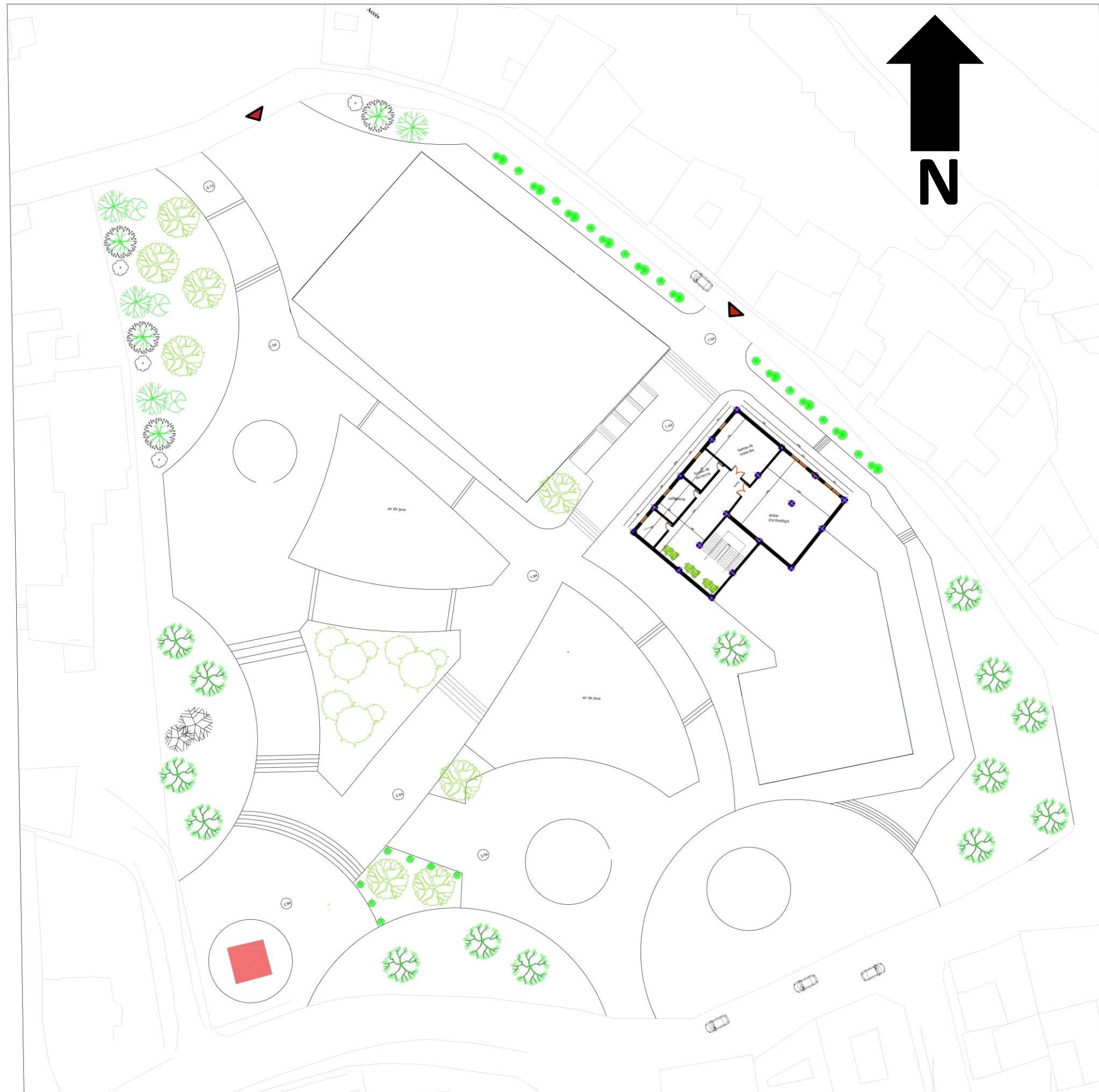
PLAN DE REZ DE MASSE



PLAN DE REZ DE CHAUSSEE



PLAN DE 1 ETAGE



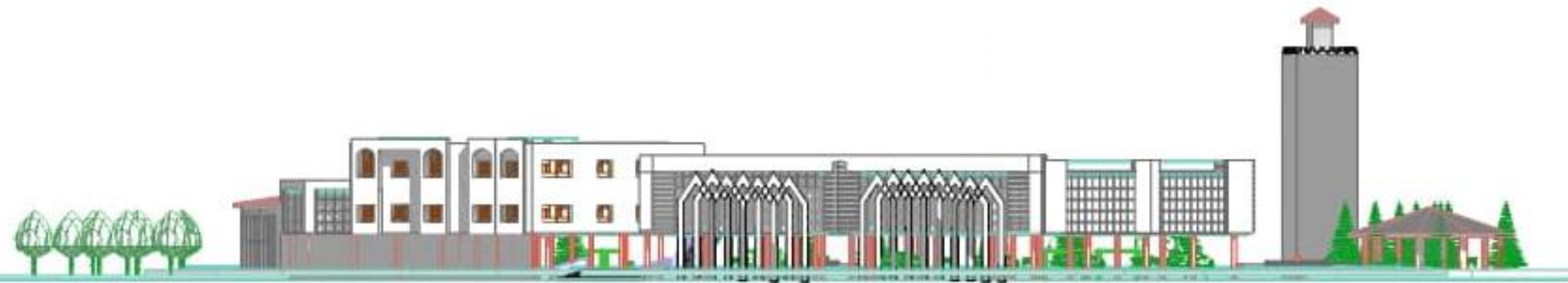
PLAN DE 2 ETAGE



FACADES LATERALE DROITE



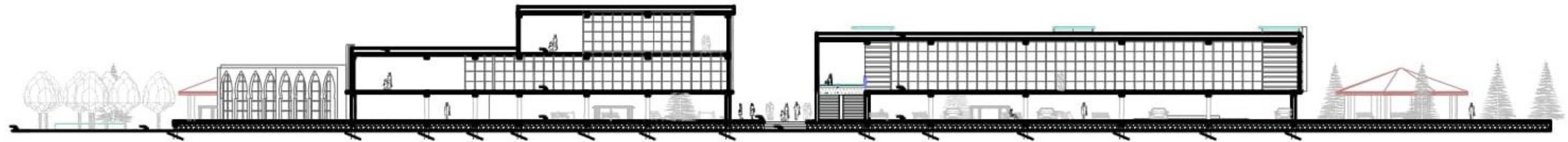
FACADES POSTERIEUR



FACADES LATÉRALE GAUCHE



FACADES PRINCIPALE



Coupe A.A







